



**Universidad**  
Zaragoza

# Trabajo Fin de Grado

**ENTRE « TRADITION » ET *INNOVATION***  
**ANALYSE COMPARATIVE DES MANUELS DE FLE**

**Autora**

Carla Marzo Aguirre

**Directora**

Azucena Macho Vargas

Grado en Lenguas Modernas

Facultad de Filosofía y Letras

2023-2024



**Facultad de**  
**Filosofía y Letras**  
**Universidad** Zaragoza

## **Résumé**

Les manuels de langue constituent un outil indispensable pour le déroulement d'un cours de langue étrangère, car ils sont le fil conducteur qui guide l'enseignant et les apprenants. Ces manuels ont évolué et ont été améliorés au fil du temps, introduisant les nouveaux principes requis par chaque méthodologie. Ce travail vise à refléter cette évolution à l'aide de quatre manuels de FLE publiés entre 1984 et 2016. Pour y parvenir, je présente d'abord l'histoire des méthodologies. Ensuite, la comparaison de ces manuels se fait à partir d'une grille, ce qui a permis de réaliser l'analyse de manière plus objective et moins intuitive. Finalement, les conclusions obtenues sont exposées en soulignant les aspects les plus significatifs.

## **Mots-clés**

Didactique, FLE, méthodologie, manuel de langue, grille d'analyse

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>1. Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>2. Le Monde du Français Langue Étrangère .....</b>	<b>6</b>
2.1. Les courants méthodologiques dans l'enseignement des langues .....	6
<b>3. Les manuels de FLE .....</b>	<b>18</b>
3.1. Présentation .....	20
3.1.1. <i>Francés 6, Educación General Básica</i> .....	21
3.1.2. <i>Panorama de la langue française 1</i> .....	22
3.1.3. <i>Essentiel et Plus 1</i> .....	23
3.1.4. <i>Génération Lycée 1</i> .....	24
3.2. Grilles d'analyse .....	25
3.3. Analyses et Comparaisons .....	27
<b>4. Conclusions.....</b>	<b>37</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>39</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>42</b>

## 1. INTRODUCTION

À l'heure actuelle, la manière dont nous apprenons une langue étrangère et, dans ce cas précis, la langue française, n'a rien à voir avec la façon dont nos parents le faisaient il y a cinquante ans, et encore moins avec celle de nos grands-parents. L'étude d'une langue est, comme nous le savons tous, un long processus qui n'a jamais de fin, et la façon dont elle est enseignée, un processus en constante transformation.

Jusqu'à ce que nous puissions profiter des manuels de langue actuels, ils ont connu toute une évolution qui va en parallèle avec l'histoire des méthodologies. De l'approche naturelle à la perspective actionnelle, en passant par beaucoup de propositions, critiques, défis et innovations, mais toujours avec un même objectif : faire en sorte que l'élève puisse développer au maximum ses compétences dans une langue étrangère. Néanmoins, comme on le verra tout au long de cette étude, toutes les méthodologies ne mettent pas l'accent sur les mêmes compétences, empêchant parfois l'apprenant d'acquérir toutes celles nécessaires à une bonne maîtrise de la langue. Et les manuels sont, ainsi, l'exemple le plus clair et le plus pratique pour l'illustrer.

Dans cette optique, le sujet de mon travail final est lié à la didactique du français langue étrangère et s'intéresse à l'analyse de quatre manuels utilisés en Espagne entre les années 1984 et 2016. Ces manuels sont : *Francés 6, Educación General Básica* ; *Panorama de la langue française 1* ; *Essentiel et Plus 1* ; et *Génération Lycée 1*. À ces propos, l'étude vise à examiner l'évolution méthodologique de l'enseignement du français au cours de cette période, ainsi qu'à identifier les principales tendances et changements dans la didactique du FLE.

Cela dit, j'ai choisi ce thème pour plusieurs raisons. D'abord, en tant qu'étudiante du FLE et dans l'avenir souhaitant me consacrer à son enseignement, je considère qu'il est important de connaître le parcours des méthodologies pour comprendre la manière dont les langues sont désormais enseignées. Ensuite, je crois qu'il est tout aussi intéressant d'examiner l'évolution des manuels pour rendre compte comment ils s'adaptent aux tendances et intègrent les nouveaux principes. Enfin, l'ensemble de ces

recherches et analyses peut me permettre d'avoir plus de discernement pour déterminer si un manuel est adapté ou non aux besoins des élèves, d'anticiper les défis que je pourrais rencontrer en tant qu'enseignante devant un manuel avec lequel je n'ai jamais travaillé auparavant, et aussi de déterminer les points forts et les exploiter au maximum ou d'identifier les points faibles et les renforcer.

Pour atteindre ces objectifs, ce travail sera structuré en deux parties principales, une justification théorique et une proposition pratique. Dans un premier temps, je présente un cadre théorique qui contextualise l'évolution de l'histoire des méthodologies. Pour accomplir cela, il est faite référence à divers auteurs, études et recherches. Dans un second temps, pour la proposition pratique, c'est-à-dire l'analyse comparative des manuels, je vais fournir une première présentation de chacun d'eux avec les données de base. Tout de suite, grâce à une grille d'analyse et à une étude exhaustive des manuels, que vous pouvez trouver complète dans les annexes, le travail se terminera par une analyse comparative détaillée mettant en lumière les résultats les plus significatifs obtenus.

## 2. Le Monde du Français Langue Étrangère

Dans un monde de plus en plus multilingue et pluriculturel, l'enseignement des langues étrangères revêt une importance capitale pour les sociétés modernes. Dans ce contexte de diversité linguistique, le français en tant que langue étrangère a le privilège d'être enseigné dans de nombreux pays à travers le monde, selon les chiffres fournis par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

Avant de continuer, il est important de noter que FLE veut dire 'Français Langue Étrangère' : d'après la Fondation des Alliances Françaises (AF), ce terme fait référence à l'enseignement et à l'apprentissage du français à un public non-francophone, c'est-à-dire qui n'a pas le français comme langue maternelle.

Dans l'histoire de la didactique des langues étrangères vivantes, l'histoire des différents courants méthodologiques a été un chapitre très important qui a connu de nombreuses transformations et évolutions selon les différentes époques et besoins des enseignants ainsi que des apprenants.

Et c'est précisément cela qui constitue le prochain point d'étude de ce travail.

### 2.1. Les courants méthodologiques dans l'enseignement des langues

Depuis des temps immémoriaux, la Didactique des Langues Étrangères (DLE) est marquée par une succession de méthodologies en constante évolution, parfois en continu et en prolongement et d'autres fois en révolution totale.

Afin de présenter le cadre théorique des différentes méthodologies qui constituent la base de ce projet, cette section se veut fondamentalement descriptive et s'appuie sur les études de Ch. Puren dans son ouvrage *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues* (1988), et sur celles de Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (2005). Il me semble également intéressant l'article de Ana Rodriguez Seara (2001) intitulé *L'évolution des méthodologies dans*

*l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours.*

En outre, cette partie exposera tous les courants méthodologiques, cependant l'accent sera mis sur les derniers puisque ce sont ceux qui apparaîtront dans les manuels de FLE que je vais comparer à la suite de ce point. Il faut aussi remarquer que la plupart de ces méthodologies sont aujourd'hui délaissées et ne sont donc plus utilisées dans l'enseignement des langues.

Cela dit, les courants méthodologiques qui ont marqué l'histoire et la réflexion de la didactique des langues sont les suivants :

- ➔ L'approche naturelle
- ➔ La méthodologie traditionnelle (XVI-XIX s.)
- ➔ La méthodologie directe (1902-1925)
- ➔ La méthodologie active (1930-50)
- ➔ Les méthodologies audiovisuelles (1950-70)
- ➔ L'approche communicative (1980-90)
- ➔ La perspective actionnelle (depuis 2000)

Toutefois, avant de passer à l'explication de chaque méthodologie, il est convenable de faire la distinction entre deux termes fondamentaux : « méthode » et « méthodologie ».

D'une part, dans son ouvrage préalablement cité, Puren définit méthode ainsi : « Ensemble de procédés et de techniques de classe visant à susciter chez l'élève un comportement ou une activité déterminés » (1988, p.11). D'autre part et toujours chez Puren, une méthodologie est un :

Ensemble cohérent de procédés, techniques et méthodes qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents, de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs et équivalents entre eux quant aux pratiques d'enseignement / apprentissage induites. (1988, p.11)

En d'autres termes, une méthodologie est un courant historique, qui se déploie sur une période donnée et à la faveur de toute une série de différentes

circonstances, et qui élabore un ensemble cohérent de manières d'enseigner qui fonde son originalité par rapport aux autres.

Par conséquent, une méthode fait partie d'une méthodologie et elle est utile non seulement pour étudier les courants méthodologiques, mais aussi pour l'analyse des matériels didactiques et pour l'observation des pratiques de classe :

Une méthode peut désigner soit « le matériel d'enseignement qui peut se limiter à un seul outil (manuel ou livre + cassette audio ou vidéo ou faire référence à une suite qui prend en charge l'ensemble de niveaux) », soit « une manière de s'y prendre pour enseigner et pour apprendre : il s'agit donc d'un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe destinées à favoriser une orientation particulière pour acquérir les rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques. » (Cuq et Gruca, 2005, p. 253)

#### ⇒ **L'approche naturelle**

L'histoire des méthodologies commence avec l'approche naturelle, celle-ci étant la plus ancienne et la plus pratiquée en dehors des salles de classe.

Pour Henri Besse, cette approche « se fonde sur le constat, empirique, que deux êtres humains ne partageant pas la même langue peuvent, dans certaines situations d'échange, communiquer de manière relativement efficace » (1985, pp. 24-25).

Il s'agit tout simplement d'apprendre une langue étrangère en immersion dans une communauté qui la parle en interagissant avec les autres, raison pour laquelle elle n'est pas considérée comme une véritable méthodologie par de nombreux auteurs.

La véritable évolution des méthodologies commence par la méthodologie traditionnelle et culmine avec la perspective actionnelle. Pendant ce parcours historique, deux traditions sont clairement observables : une première principalement écrite, et une deuxième très fortement marquée par la présence de l'oral.

Il y a eu aussi deux ruptures radicales : la première s'est produite lorsque l'on est passé de la méthodologie traditionnelle à la méthodologie directe (début du XX<sup>ème</sup> siècle) ; et la seconde, de la méthodologie audiovisuelle à la méthodologie communicative (années 1970-80).

### ⇒ La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle (MT) a été tout d'abord utilisée pour l'enseignement des langues anciennes telles que le latin ou le grec. C'est ce modèle qui a ainsi longtemps prévalu pour l'enseignement des langues modernes, du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique.

On appelle aussi ce courant méthodologie de la "grammaire-traduction", car ses deux principes sont l'enseignement formel et explicite de la grammaire, et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. Dans ce type de démarche donc, l'écrit tient obligatoirement une grande place, à travers les activités métalinguistiques, la traduction systématique et les exercices de stylistique comparée. L'oral passe au second plan, il est enseigné par le biais de la prononciation de textes lus à haute voix en classe. En plus, la langue utilisée était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves. L'erreur n'était pas admise (Cuq et Gruca, 2005).

Finalement, on peut remarquer que la MT proposait un modèle d'enseignement imitatif dans lequel l'élève devient plus passif et c'est l'enseignant qui domine entièrement la classe.

Remise en question, la méthodologie traditionnelle coexistera vers la fin du XIX<sup>ème</sup> avec la méthode naturelle, et enfin, comme Rodríguez Seara (2001, p. 2) dit, « elle subira toute une évolution interne qui prépare l'avènement de la méthodologie directe ».

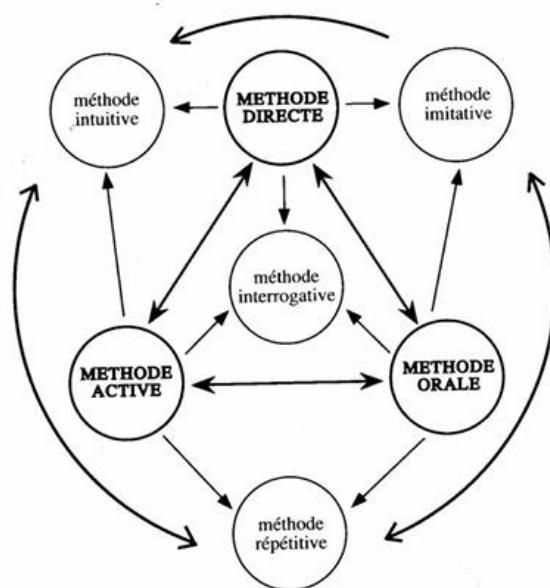
### ⇒ La méthodologie directe

La méthodologie directe (MD) ouvre le XX<sup>ème</sup> siècle (1901-1925) et s'impose dans l'enseignement du français.

Cette nouvelle méthodologie apparaît comme le résultat d'une évolution interne de la MT, jugée insatisfaisante, et d'une évolution de divers facteurs externes (politiques, économiques, sociaux, etc.). Or ce qui est encore plus important, elle est considérée par Puren (1988) comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues étrangères vivantes.

L'un des premiers principes fondamentaux de la MD sera celui de privilégier l'oral et la pratique : « L'évolution des besoins sociaux et de la fonction sociale assignée prioritairement à l'enseignement des LVE provoque donc l'apparition d'un nouvel objectif – dit *pratique* – de maîtrise effective de la langue comme instrument de communication » (Puren, 1988, p. 66). C'est pourquoi on peut la considérer comme une méthodologie *moderne*.

D'ailleurs, Puren explique les principes de l'organisation interne de la MD à partir des *méthodes* et de leurs relations réciproques. Voici le schéma représentatif qu'il propose (1988, p. 81) :



**Figure 1.** Organisation interne de la MD

Le noyau de la MD, formé à partir de la combinaison de trois méthodes principales (directe, active et orale), entraîne également l'utilisation de quatre méthodes complémentaires : interrogative, intuitive, imitative et répétitive (Puren, 1988).

La définition proposée par Ch. Schweitzer et citée dans Puren (1988, p. 82) illustre très bien ses principes :

La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème. En effet, pour interpréter les mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres ; à l'intuition de leurs attributs et de leurs modifications ; à la perception de leurs rapports réciproques ; enfin elle associe les mots aux actions des êtres.

Fondamentalement, l'objectif général de la MD est que l'élève apprenne à communiquer et s'entraîne à parler et penser en L2 dès que possible. Par conséquent, l'oral et la prononciation ont un rôle majeur, manifestant ainsi la rupture avec la MT et le passage à l'écrit dans un second plan. En ce qui concerne la grammaire, elle s'étude de forme inductive et implicite et repose sur des exercices de type *Question* → *Réponse* entre l'enseignant et l'apprenant :

[...] c'est l'interdiction de l'utilisation de la langue maternelle des élèves qui fonde réellement la MD en tant que méthodologie nouvelle, parce qu'elle l'oblige à inventer de nouveaux procédés et techniques de présentation (la leçon de choses, l'image), d'explication (la méthode intuitive) et d'assimilation (exercices lexicaux et grammaticaux en langue étrangère et conversation en classe – la « méthode interrogative ») des formes linguistiques. (Puren, 1988, p. 82)

Enfin, l'abandon de la MD en 1925 ouvre la voie à une méthodologie plus souple, la méthodologie active. Néanmoins, il faut mettre en lumière que la MD a intégré la pédagogie générale dans la didactique des langues étrangères, en prenant en considération la motivation, les intérêts et les capacités des élèves, faisant progresser les contenus du simple au complexe (Rodríguez Seara, 2001).

#### ⇒ **La méthodologie active**

La méthodologie active (MA), utilisée entre 1925 et 1960, résulte d'un compromis entre la MT et la MD : elle se construit en réaction contre les excès et défauts de la MD et, en même temps, suppose un rééquilibrage vers la MT. En outre, la MA a reçu divers noms tels que « méthodologie éclectique » ou

« méthodologie mixte », montrant ainsi le refus d'une méthodologie unique et dogmatique à cette époque :

Une méthode exclusive ne développera qu'un seul côté de la technique, et négligera les autres. (...) De leur côté, les élèves présentent une grande variété d'aptitudes, et les moyens d'influencer leur mémoire et d'exercer leur intelligence sont multiples. Plus donc une méthode est variée, et plus elle a de chances de produire de bons résultats. (F. Closset, 1950, cité dans Puren, 1988, p. 152)

En conséquence, la MA devient une méthodologie souple qui permet aux enseignants de réaliser un équilibre entre les principes directs (privilégier l'oral et l'emploi de la langue cible), et les principes traditionnels (explicitation de la grammaire et traduction en L1 si nécessaire). Autrement dit, au début de l'apprentissage l'accent est mis sur l'oral, mais l'écrit est réhabilité ; et la pratique de la langue se trouve envisagée à égalité avec l'enrichissement intellectuel et culturel des apprenants.

Par ailleurs, le qualificatif *actif* que l'on retrouve dans *méthodologie active* souligne comment cette méthodologie a préservé le côté actif de la classe et de l'apprentissage que la MD avait introduit. De plus, on tâche de rendre l'apprenant encore plus actif dans toutes les étapes de l'apprentissage. Enfin, ces principes démontrent que les fondements de la MD sont conservés, mais toujours d'une manière plus assouplie (Puren, 1988).

Il faut aussi remarquer que l'on commence à utiliser du matériel audio, qui jouera un rôle primordial dans les méthodologies audiovisuelles. De cette manière, la MA passe au second plan privilégiant l'apparition et la mise en œuvre des audiovisuelles (Rodríguez Seara, 2001).

#### ⇒ Les méthodologies audiovisuelles

Nous entrons maintenant dans une période très significative de l'histoire de la didactique des langues étrangères, les années 1940-70, qui représentent un changement méthodologique crucial.

On parle de méthodologies audiovisuelles au pluriel car à cet ensemble se rattachent deux courants apparentés :

- L'un d'origine américaine, la méthodologie audio-orale (MAO).

- L'autre d'implantation européenne, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV).

Ces deux méthodologies viseront à atteindre une cohérence maximale. C'est pourquoi, comme Rodríguez Seara (2001) dit, « elles intègreront des théories de référence, comme le distributionnalisme et le bélaviorisme, et utiliseront de nouveaux matériels pédagogiques, comme le laboratoire de langues, le magnétophone, le projecteur de vues fixes, entre autres ».

#### ♦ La méthodologie audio-orale

Nommée aussi la « *Méthode de l'Armée* » (Bloomfield), cette méthodologie donne la priorité à l'oral et à la prononciation, car elle vise principalement à enseigner à communiquer le plus efficacement possible. Afin d'y parvenir, elle se concentre sur des activités d'écoute et de répétition, ainsi que sur les structures de phrases, ce que Puren désigne comme « [...] le procédé *mim-mem* (*mimicry-memorization*), les élèves devant principalement imiter (*to mimic*) et mémoriser (*to memorize*) des dialogues oraux » (1988, p. 196).

Ces nouvelles options didactiques s'appuient sur la psychologie bélavioriste<sup>1</sup> et le structuralisme<sup>2</sup> linguistique avec ses « *pattern drills* » ou « cadres syntaxiques ». En d'autres termes, la langue passe à être conçue comme un réseau de structures syntaxiques à maîtriser sous forme d'automatismes. Les leçons sont désormais centrées sur des enregistrements de dialogues qui sont utilisés comme modèles (*patterns*) par les apprenants pour créer d'autres phrases à travers des manipulations formelles des axes paradigmatic et syntagmatique, ce qui implique des opérations de substitution et de transformation (Cuq et Gruca, 2005).

Tout cela constitue le but des exercices structuraux, et cette mécanique se fonde sur la mise en œuvre d'une mécanique sensorielle que Cuq (2003) développe ainsi : « Stimulus (modèle de départ) → Indice (Incitateur de

---

<sup>1</sup> Bélaviorisme : « théories psychologiques du comportement, à fondement expérimental, qui établissent une relation directement observable et mesurable entre des stimuli émanant du milieu extérieur et les réactions de réponse (spontanées ou acquises) qu'ils entraînent de la part de l'organisme » (Galisson, 1976, p. 67).

<sup>2</sup> Structuralisme : « le structuralisme désigne tout à la fois une représentation de la langue en tant que système et des méthodes pour décrire les structures de ce système » (Cuq, 2003, p. 226).

transformation) → Réponse (de l'apprenant) → Bonne réponse → Renforcement (répétition de la bonne réponse) ».

Enfin, la MAO sera rapidement remplacée par la SGAV, qui accorde une importance plus grande à la fonction de communication.

#### ♦ La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

D'abord, Puren considère la MAV française comme « une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuroglobalisme » (Rodríguez Seara, 2001, p. 10).

Ensuite, la SGAV repose sur l'association conjointe de l'image (film fixe) et du son (magnétophone) : une leçon audiovisuelle consiste en un dialogue qui reflète la langue courante et qui se déroule dans une situation de communication quotidienne, appuyée par des images représentant la réalité (Cuq et Gruca, 2005).

En outre, en ce qui concerne l'apprentissage basée sur la MAV, Puren souligne que « [...] toutes les méthodes présentes dans la MD se retrouvent en effet organisées dans la MAV de manière si semblable que le schéma de la p. 81<sup>3</sup> peut être utilisé aussi bien pour décrire celle-ci que celle-là [...] » (1988, p. 214).

Finalement, dans les années 70, une deuxième rupture radicale va se produire avec l'avènement de l'approche communicative : on va passer d'une démarche focalisée sur le système de la langue à une démarche centrée sur les besoins communicatifs de l'apprenant. Par ailleurs, on va diminuer l'importance accordée aux textes fabriqués pour mettre en avant les textes authentiques, issus du quotidien de la culture cible.

#### ⇒ L'approche communicative

Premièrement, l'approche communicative (AC) apparaît comme une méthodologie éclectique et hésite entre diverses dénominations :

---

<sup>3</sup> Je fais référence ici au schéma **Figure 1** de la MD déjà présenté à la page [10] de ce travail.

Cette méthode, qui s'est développée depuis le début des années soixante-dix en réaction contre la méthodologie audio-orale et la première génération de la méthode audiovisuelle, et qui, sous certains aspects, rappelle les méthodes grammaire-traduction et directe, est plutôt connue sous les noms de *cognitive* (surtout aux Etats-Unis), de méthode *fonctionnelle*, ou *notionnelle-fonctionnelle*, de méthode *communicative*, voire de méthode *interactionnelle*. (Besse, 1985, pp. 44-45)

En plus, elle est dénommée *approche* afin de souligner sa souplesse et son ouverture à s'adapter aux divers contextes d'apprentissage.

L'objectif primordial est d'apprendre à communiquer en LE pour arriver à une communication efficace dans les situations quotidiennes, professionnelles, etc. :

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière) : demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc. (Germain, 1993, p. 203)

L'une des nouveautés majeures est la centration sur l'apprenant, dont on prend en compte les besoins. Il devient un sujet actif dans la construction de son propre apprentissage, notamment en faisant preuve d'une plus grande autonomie dans l'acquisition de méthodes de travail :

À partir des années 1970, on a progressivement rendu à l'apprenant ce qui lui revient : sa psychologie individuelle. De sujet passif, l'apprenant est transformé en vecteur du processus d'apprentissage. [...] L'apprenant est conçu comme acteur social possédant une identité personnelle. [...] L'apprenant construit le savoir et les compétences qu'il cherche dans et par le discours en interaction avec autrui. (Cuq, 2003, p. 21)

D'ailleurs, chaque enseignant est invité à définir des objectifs d'apprentissage et des contenus à partir d'objectifs déterminés avec le groupe d'apprenants dont il a la responsabilité.

En effet, l'AC est surtout une compétence de communication nécessitant la prise en compte de normes contextuelles et situationnelles qui y est visée. L'accent est alors mis sur des activités susceptibles d'amener les

apprenants à s'engager personnellement dans des interactions (à l'oral et à l'écrit) similaires à celles qu'ils pourraient avoir au quotidien. C'est pourquoi l'AC privilégiera les documents authentiques, c'est-à-dire non créés exclusivement pour une leçon en LE (Rodríguez Seara, 2001).

Finalement, depuis le début des années 2000 et sous l'influence du Conseil de l'Europe, l'approche communicative a connu quelques modifications, notamment avec l'élaboration et l'implantation d'un texte-cadre commun pour les différents systèmes éducatifs européens : le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL). Cette publication, parue en 2001, favorise l'apparition de la perspective actionnelle.

#### ⇒ **La perspective actionnelle**

La perspective ou approche actionnelle ne visait pas à remplacer l'approche communicative, mais à lui donner une nouvelle orientation.

D'une part, la perspective actionnelle partage les mêmes bases théoriques que les approches communicatives et a pour objectif principal de favoriser la communication des apprenants en situation. Ainsi, pour Tagliante (2006), cette approche s'appuie sur les principes de celle communicative avec l'ajout des notions de « tâche » et d'« action » :

L'approche actionnelle, reprenant tous les concepts de l'approche communicative, y ajoute l'idée de « tâche<sup>4</sup> » à accomplir dans les multiples contextes auxquels un apprenant va être confronté dans la vie sociale. Elle considère donc l'apprenant comme un « acteur social » qui sait mobiliser l'ensemble de ses compétences et de ses ressources (stratégiques, cognitives, verbales et non verbales) pour parvenir au résultat qu'il escompte : la réussite de la communication langagière (p. 67).

D'autre part, l'approche actionnelle met l'accent sur l'action plutôt que sur la communication en elle-même :

---

<sup>4</sup> Est définie comme **tâche** toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe. (CECRL, 2001, p. 16)

La perspective privilégiée ici est [...] de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. (CECRL, 2001, p. 15)

En conséquence, l'approche actionnelle prépare les apprenants à affronter des situations de la vie réelle en les intégrant dans leur milieu social. D'ailleurs, la langue n'est plus conçue seulement comme un outil de communication, mais également comme un moyen d'agir dans des situations authentiques du quotidien.

En définitive, tout cela explique pourquoi la perspective actionnelle se concentre sur la réalisation d'activités de classe plus authentiques à travers la pédagogie de projet au lieu des activités de communication simulées, telles que le jeu de rôle, utilisées dans l'approche communicative (Dejean et Metton, s. d.).

À ce stade-là, l'évolution méthodologique des langues étrangères vivantes arrive à son sommet puisque pour l'instant la perspective actionnelle est toujours d'actualité. Par ailleurs, Puren considère qu'on est, depuis les années 1990, dans une ère d'éclectisme, où chacun emprunte librement des démarches et des activités aux différents courants méthodologiques.

Il est également approprié de préciser que les méthodologies n'évoluent pas de la même manière et aussi rapidement dans tous les pays. Pour illustrer cela, je vous présente l'évolution didactique du FLE en Espagne et de l'ELE en France. D'une part, en Espagne, ce sont les méthodologies les plus représentatives qui ont marqué l'avancement de la didactique du FLE. En conséquence, cela souligne une progression méthodologique graduelle qui suivra les divers stades de la DLE dans sa vue d'ensemble. D'autre part, en France, l'ELE se distingue par une méthodologie particulière qui lui confère une évolution didactique peu commune : la méthodologie active s'impose sur les MAV et la PA avant l'arrivée du CECRL (Martí, 2018).

En guise de conclusion, on peut dire que les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont considérablement évolué depuis l'approche naturelle jusqu'à nos jours. Il est également possible d'affirmer qu'il y a

plusieurs manières d'enseigner le FLE ou d'autres langues considérées L2 pour un apprenant : faire de lui un objet de discours ou se demander comment lui donner la possibilité de construire son propre savoir.

De la même manière, en fonction de l'obtention de la finalité prévue, une série d'actions ou de décisions sont mises en œuvre : passer par l'utilisation ou non de la langue maternelle pour l'apprentissage, faire de la traduction ou non, la connaissance déductive ou inductive de la grammaire, la position adoptée par l'enseignant et aussi par l'apprenant, et finalement la proposition de toute une série d'activités. La présence, voire l'exclusivité de tous ces éléments dépendra de l'objectif visé (Urbano Marchi, s. d.).

### 3. Les manuels de FLE

Dans la plupart des pays, l'enseignement de langues étrangères, dans ce cas, du français, est souvent accompagné de différents matériels pédagogiques ou didactiques, ceux-ci étant définis comme :

Ensemble des supports pédagogiques (manuels, appareils, objets, documents, cartes, didacticiels, matériel audiovisuel et de laboratoire, etc.) destinés à faciliter, d'une part, l'enseignement de l'agent [enseignant de FLE] et, d'autre part, l'apprentissage du sujet apprenant des niveaux éducatifs concernés] [...] servant à favoriser l'atteinte des objectifs éducationnels par un sous-groupe de sujets dans des situations particulières. (Legendre, 1993, pp. 815, 816)

Le matériel didactique a donc pour principale fonction d'agir en tant qu'intermédiaire entre l'enseignant et l'apprenant afin de leur fournir les contenus nécessaires et contribuer à la réalisation des apprentissages prévus dans le programme défini au début du cours.

Parmi tous les matériels didactiques, il y en a un qui se détache des autres, le manuel de langue.

Avant tout, et pour ce qui est de la didactique des langues, les manuels actuels se fondent sur le CECRL, qui est un outil de travail élaboré par le Conseil de l'Europe pour l'enseignement-apprentissage des langues.

Le *Cadre européen commun de référence* offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens,

de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le *Cadre de référence* définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. (CECRL, 2001, p. 9)

Traditionnellement, l'apprentissage d'une langue étrangère a été largement liée au livre. De même, le manuel a été longtemps considéré comme le fondement de l'enseignement et de l'apprentissage. Par conséquent, en ce qui concerne la question du manuel de langue, celui-ci désigne le support livresque conçu et édité, circulant tant dans le commerce comme dans les classes, et dont la vocation est de favoriser les apprentissages :

Cet outil qui est mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants a pour but de les guider à faire acquérir et à acquérir la langue étrangère dans un contexte précis. (Besse, 1985, pp. 15-16)

Puis, comme mentionne Puren, les manuels sont utilisés éventuellement pour illustrer les cours théoriques, les principales problématiques didactiques et les différentes techniques méthodologiques.

Ainsi, dans la tradition scolaire, le manuel est un outil pour l'apprentissage de l'élève (vocabulaire, grammaire, exercices) ; tandis que pour l'enseignant, le manuel est utilisé pour préparer le cours (stratégies pédagogiques, organisation du temps, vérification des exercices, traduction éventuelle, choix de compléments ou actualisation). (Núñez, 2010, chapitre 7)

En présentant le point précédent, on a déjà constaté que la didactique a connu une grande variété de courants et de démarches, et il en va de même pour les manuels de langue.

Actuellement, le monde du FLE et ses manuels correspondent à des méthodologies variées et ils se réclament la plupart du temps de l'approche communicative et actionnelle se concentrant sur l'apprenant, mais se

réservent la liberté d'emprunter des principes à d'autres méthodologies. D'ailleurs, un manuel de langue et ses correspondantes pratiques de classe sont susceptibles de changer et d'être améliorés en fonction des besoins réels des apprenants. Les matériels doivent constituer de véritables aides à l'apprentissage et non des obstacles.

Tout cela dit, cette partie du travail a pour but de présenter différents manuels utilisés en Espagne dans le domaine du FLE. En comparant des manuels de FLE publiés à différentes époques, il est possible d'identifier les tendances et les évolutions dans l'enseignement de cette langue. Toutefois, avant de commencer les comparaisons, voici une présentation des manuels qui serviront de fondement pour les réaliser.

### **3.1. Présentation**

Tout d'abord, il s'agit de quatre manuels de langue destinés à l'enseignement-apprentissage du FLE en Espagne et adressés aux adolescents qui débutent dans l'apprentissage du français en contexte scolaire. De plus, ils sont conçus pour que les apprenants atteignent un niveau de langue cible A1/A2, que l'on pourrait appeler débutant et qui concerne l'utilisateur élémentaire. Le niveau A peut être divisé en deux sous-niveaux : le niveau A1, dit introductif ou de découverte, et le niveau A2, le niveau intermédiaire ou de survie, comme l'indique bien le chapitre 3 du *Cadre de référence*.

Puis, il faut aussi mentionner que tous ces manuels ont la même maison d'édition, Santillana. On détache aussi la collaboration des éditions *CLÉ International* et *Didier*, spécialistes dans les supports pédagogiques de FLE.

Les éditeurs sont aussi des acteurs importants du champ de FLE. C'est eux qui décident des publications par la tenue de collections didactiques ou méthodologiques. Ils sont donc ainsi très liés au monde de la recherche. Leurs décisions influent parfois beaucoup sur la forme définitive des méthodes [...]. (Cuq et Gruca, 2005, p. 37)

Enfin, les manuels, ordonnés chronologiquement, avec lesquels je vais travailler dans ce projet final sont les suivants :

- ➔ *Francés 6, Educación General Básica* (1984)
- ➔ *Panorama de la langue française 1* (1996)
- ➔ *Essentiel et Plus 1* (2010)
- ➔ *Génération Lycée 1* (2016)

Je vais maintenant présenter de manière plus approfondie chacun d'entre eux.

### **3.1.1. *Francés 6, Educación General Básica***

En premier lieu, *Francés 6 Educación General Básica*, dont l'auteur est Antonio Ramos. Celui-ci est le plus ancien des quatre, il date de 1984.

Ce manuel de français comporte un total de 25 unités, une section d'annexes avec des notes de grammaire et de lexique et aussi quelques bilans, que l'on appelle auto-contrôles, à la fin du livre. De plus, le livre de l'élève vient accompagné d'un cahier d'activités qui sert à compléter et à approfondir les contenus du livre.

*Francés 6* est un manuel qui se caractérise par l'enseignement-apprentissage de FLE à travers les méthodologies audiovisuelles. Il est peut-être l'un des derniers manuels de cette méthodologie avant l'avènement des manuels qui répondent plutôt aux caractéristiques de l'approche communicative.

Alors, on est face à un emploi de méthodes directe, il y a un refus de la L1 ; orale ; synthétique, l'apprenant doit mémoriser des dialogues et des formules ; une démarche inductive avec un enseignement implicite de la grammaire ; et des exercices prioritairement structuraux basés sur la répétition, la transformation et la substitution.

D'ailleurs, comme précisent Cuq et Gruca (2005, pp. 262-263) : « la leçon SGAV repose sur différentes phases successives appelées les *moments de la classe* et qui ont chacune un objectif précis » :

- 1) Phase de présentation du dialogue enregistré accompagné des images pour comprendre la situation.
- 2) Phase d'explication consistant à reprendre et à expliquer les éléments nouveaux précédents.

- 3) Phase de répétition qui inclut la correction phonétique et la mémorisation des structures du dialogue.
- 4) Phase d'exploitation ou de réemploi des éléments nouvellement acquis dans des contextes légèrement différents.
- 5) Phase de transposition amenant l'élève à réutiliser avec plus de spontanéité les connaissances acquises dans des situations similaires à travers des jeux de rôle ou d'activités de mise en scène.

### **3.1.2. *Panorama de la langue française 1***

*Panorama de la langue française 1* est un manuel édité en 1996 par *CLÉ International* qui a comme principaux auteurs Jacky Girardet et Jean-Marie Cridlig.

Quant à l'organisation générale du livre de l'élève, il y a un total de dix-huit leçons regroupées en six unités de trois leçons. Chaque unité est suivie d'un bilan évaluation et à la fin de l'ouvrage on trouve des cartes, des tableaux de grammaire et conjugaison et, finalement, un tableau des contenus. En plus, on trouve deux types d'unités : les unités « Histoire » et les unités « Projet ».

En ce qui concerne les supports complémentaires pour l'élève, il y a des cassettes audio, un cahier d'exercices, des vidéos et un fichier évaluation.

Enfin, ce manuel se base sur l'approche communicative. Comme bien l'indique Rodríguez Seara (2001, p. 14) : « Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale ». Par conséquent, dans ces livres on commence à trouver des activités plus diverses et une étude de la langue française un peu plus détaillée.

Il n'est plus question de suivre un programme de manière linéaire, mais de créer une progression d'apprentissage en spirale. Ainsi, la méthode présente des savoirs et des savoir-faire que le professeur doit enseigner en fonction des besoins spécifiques des apprenants. En conséquence, la construction de ces programmes d'enseignement, à partir desquels se

réalisent les manuels, se fait en termes de « notions » et de « fonctions » (Riquois, 2010).

Il s'agit dorénavant de découper la langue en une liste de notions et de fonctions définies selon des besoins minimaux, plutôt que selon des structures grammaticales : les *fonctions* (intentions) sont une série de savoirs-faire langagiers qui permettent d'être efficace lors de communications à l'étranger, comme par exemple, faire connaissance, demander quelque chose, acheter, entre autres. À un niveau plus abstrait, ces fonctions font partie de diverses *notions* (concepts) telles que le temps, les émotions, l'espace, les interactions sociales, etc. De cette manière, il est proposé d'abord à l'élève la réalisation des activités d'utilisation pour activer le processus d'analyse des formes linguistiques et pour obtenir ainsi la maîtrise de ces dernières (Bailly et Cohen, s. d.).

Enfin, on peut observer que ce type de manuel place la participation au cœur de l'apprentissage.

### **3.1.3. *Essentiel et Plus 1***

Ensuite, un manuel de 2010, *Essentiel et Plus 1*. Il fait aussi partie des éditions *CLÉ International* et Michèle Butzbach, Carmen Martín Nolla, Dolorès-Danièle Pastor et Inmaculada Saracíbar Zaldívar en sont les auteures.

*Essentiel et Plus 1* se compose d'un module zéro d'introduction et de six modules d'apprentissage, constitués chacun d'entre eux de cinq leçons : il comporte quatre leçons d'apport et de mise en pratique de la langue et une leçon destinée à mesurer les progrès. Il comporte à la fin un bref résumé grammatical et un petit tableau de conjugaison.

Pour ce qui est des matériels didactiques : le livre de l'élève, disponible aussi en format numérique ; le cahier d'exercices, accompagné d'un CD audio ; le Portfolio, accompagné également d'un CD audio et joint au cahier.

En parlant des méthodologies, depuis les années 2000, on est passé à des approches plutôt actionnelles. Celui-ci s'inspire donc de la perspective actionnelle qui vise à rendre les activités de classe plus authentiques, à travers des principes de la pédagogie de projet :

La pédagogie par le projet (Bordallo & Ginestet, 1993) utilise — dans une visée collaborative — les cinq composants présents dans tout processus d'apprentissage « actif » (Lebrun, 2002, p. 80) : se motiver, s'informer, s'activer, interagir et produire (cité dans Berdal-Masuy et Botella, 2013).

### **3.1.4. *Génération Lycée 1***

En dernier lieu, l'un des manuels les plus récents, *Génération Lycée 1*, qui date de 2016. Dans ce cas, il appartient aux éditions *Didier* et comme principaux auteurs on trouve P. Dauda, L. Giachino et C. Baracco.

Ce manuel de FLE est composé d'une section initiale de « Bienvenue » et de dix unités, chacune constituée de quatre étapes différentes : « je découvre, je mémorise, je m'entraîne, et je m'exprime ». En outre, ce manuel présente une nouveauté par rapport aux autres : il inclut, à la fin du livre, une section nommée « je m'évalue » qui sert d'entraînement vers le DELF<sup>5</sup>, ainsi qu'une section d'annexes très détaillée.

Concernant les matériels pédagogiques, l'élève a à sa disposition le livre et un cahier d'activités avec audio et vidéo, tous les deux inclus dans le manuel numérique ; une guide pédagogique ; un audio pour la classe ; et un manuel interactif.

Finalement, *Génération Lycée 1* est un manuel qui a comme principale méthodologie la perspective actionnelle. On constate donc qu'elle reste d'actualité dans l'enseignement-apprentissage de FLE, même si actuellement il n'y a pas de méthodologie unique et on combine différentes méthodes.

Par ailleurs, ces deux derniers manuels actionnels ont en commun l'intention de promouvoir l'apprentissage par l'utilisation réelle de la langue dans la classe. Afin d'assurer une utilisation réelle et pratique de la langue, les étudiants accomplissent des tâches. On sait déjà que les deux adoptent la perspective actionnelle et se fondent sur le CECRL, toutefois, on peut observer qu'ils présentent quelques différences en un coup d'œil.

---

<sup>5</sup> Les Diplômes d'études en langue française (DELF) : il s'agit d'un certificat officiel délivré par le ministère français de l'Éducation nationale et harmonisé sur les niveaux du CECRL. Ce diplôme permet d'attester le niveau de maîtrise de la langue française (France Education International, s. d.).

Les leçons dans *Essentiel et Plus 1* sont plus courtes et la présence d'images et de dialogues est très remarquable, ce qui ressemble plutôt aux manuels audiovisuels. En revanche, dans *Génération Lycée 1*, les leçons sont nettement plus étendues, avec moins d'illustrations et une plus grande quantité de contenu grammatical. Enfin, la culture est davantage présente dans ce dernier que dans *Essentiel et Plus*.

En définitive, il faut souligner que tous les manuels de langue déjà présentés comportent des ressources complémentaires, car dans la didactique des langues, ceux-ci sont indispensables pour un bon apprentissage. De plus, on peut également constater que tous offrent le choix d'une progression bien organisée dans les contenus puisque le manuel est un outil qui permet de conduire une session de cours.

### **3.2. Grilles d'analyse**

Dans la section précédente, j'ai tout d'abord donné une description générale des quatre manuels de FLE : données de base, date de publication, méthodologie, organisation, etc. Il est ensuite procédé à une explication plus détaillée de certains aspects de chacun d'entre eux afin de pouvoir en faire une comparaison objective. Enfin, cela me permettra de tirer des conclusions tant individuelles que générales des manuels.

Les quatre manuels, focalisés en principe sur le même public, enseignent le même niveau de français et proviennent de la même maison d'édition. Il convient également de noter que chacun est fondé sur une méthodologie différente, en fonction de l'époque à laquelle il a été publié. C'est pourquoi il semble intéressant de les analyser, pour voir comment a été le processus évolutif de l'enseignement du FLE d'une manière plus pratique, notamment en Espagne dans un contexte scolaire.

Un plan bien défini est essentiel pour examiner les divers manuels, il est donc primordial de commencer par analyser certains composants de chaque livre. Divers didacticiens et pédagogues ont proposé plusieurs modèles d'analyse des manuels de langue. Pour ma part, j'ai décidé de me

baser sur les grilles d'analyse<sup>6</sup> de manuels didactiques proposées par Javier Suso López (2001) et Paola Bertocchini (2008), qui sont incluses en annexes A. À partir de celles-ci, j'ai sélectionné les éléments qui m'ont semblé les plus pertinents pour mon étude, créant ainsi ma propre grille. Donc, voici le schéma final :

**Tableau 1.** *Grille d'analyse de manuels de FLE*

<b>A. Présentation globale</b>
Titre
Auteur(s)
Maison d'édition
Date
Public visé
Méthodologie
Objectifs
Langue
<b>B. Structure du manuel</b>
Nombre de leçons
Organisation de leçons
Détail d'une leçon : la décrire
Annexes
<b>C. Documents</b>
Documents visuels : typologie et fonction des images
Documents sonores : typologie
Documents écrits et/ou scriptovisuels : typologie et type de langue
<b>D. Contenus linguistiques et communicatifs</b>
Lexique
Phonétique
Grammaire
Exercices et activités d'apprentissage
Progression des contenus
<b>E. Culture et Civilisation</b>

<sup>6</sup> « Les grilles d'analyse et d'évaluation des manuels sont des outils élaborés sous forme de tableaux permettant aux enseignants et aux autorités des établissements scolaires de faire l'analyse et l'évaluation des manuels afin de répondre le mieux aux demandes et aux besoins du public à qui on s'adresse » (Şavlı, 2012, p. 72).

Présence des éléments socio-culturels
Stéréotypes
Découverte de la vie française / La Francophonie → La France, c'est juste Paris ?
La culture traditionnelle → littérature, histoire, géographie...
<b>F. Évaluation</b>
Typologie des épreuves dans le manuel
Typologie des épreuves dans le cahier d'exercices
<b>G. Matériaux complémentaires</b>
Oui / Non
Lesquels ?
<b>H. ✓ / X</b>
Points forts
Points faibles

### 3.3. Analyses et Comparaisons

Pour arriver à bien effectuer les comparaisons, j'ai d'abord rempli une grille comme celle du modèle pour examiner en détail chaque manuel. Cette analyse va déterminer les comparaisons que je vais vous exposer tout de suite. Avant de procéder, il faut souligner qu'elles sont toutes répertoriées dans les *annexes B* et qu'il existe de nombreuses autres comparaisons possibles en dehors de celles que je vais présenter, et qui peuvent être observées grâce à ces tableaux.

La première observation à faire concerne l'évolution de la langue des manuels. Le premier d'entre eux, *Francés 6*, utilise tout le temps l'espagnol malgré le fait qu'il soit destiné à l'apprentissage du français : les consignes des exercices et les règles grammaticales apparaissent en espagnol. En revanche, dans les autres manuels, la langue maternelle n'a pas de place (sauf cas particuliers) et tous les contenus sont donc présentés en langue cible. En conséquence, les étudiants peuvent s'immerger plus rapidement dans l'étude de la langue française.

La deuxième appréciation relève de la structure des manuels.

L'un des premiers éléments que l'on voit lors de l'ouverture d'un manuel est la table des matières/contenus. Elle peut apparaître, mais plus

rarement, en fin d'ouvrage, comme dans *Panorama*. De plus, son observation est cruciale car elle fournit des détails sur la façon dont les contenus et les objectifs de chaque unité sont structurés, ce qui nous permet aussi de voir leur progression. Dans les manuels de cette étude, on constate qu'à mesure que les méthodologies progressent, les manuels accordent de plus en plus d'importance à l'explication des objectifs de l'unité didactique. Il apparaît donc comme essentiel pour ces manuels d'informer l'élève sur les connaissances et compétences qu'il va acquérir. Ces descriptions offrent également une vue d'ensemble de l'unité.

Cela dit, il est intéressant de voir que les objectifs ne sont pas exprimés de la même manière dans chaque manuel. Quelques exemples en prenant « l'unité 1 » de chacun d'entre eux :

- *Francés 6* → identificar personas
- *Panorama* → faire connaissance
- *Essentiel et Plus* → tu te présentes
- *Génération Lycée* → je découvre = comprendre (dialogue d'inscription à la bibliothèque)

On observe que les deux premiers utilisent l'infinitif des verbes pour exprimer leurs objectifs. Cependant, *Essentiel* et *Génération* s'adressent directement aux élèves en utilisant « je » ou « tu ». Ceci me permet d'introduire une autre différence : ces deux derniers manuels suivent de près les recommandations et les progressions du CECRL et, dès l'implantation de l'approche actionnelle, on encourage l'apprenant à adopter un rôle plus actif dans la construction de son apprentissage, ce qui justifie la différence.

Puis, dans ce contexte des années 2000 en didactique des langues étrangères et en ce qui concerne les matériaux complémentaires, il est important de noter qu'en raison de l'avènement de l'ère technologique, les manuels commencent à s'accompagner de ressources numériques pour rendre l'enseignement-apprentissage plus interactif en classe.

Une troisième réflexion peut être faite en examinant en détail la première unité de chaque manuel.

Il convient de noter que j'ai choisi d'analyser cette unité pour identifier les éléments jugés les plus importants à acquérir au début de l'apprentissage du français selon les manuels. Ensuite, pour voir comment un même contenu grammatical, lexical ou phonétique est expliqué et exploité différemment en fonction de la méthodologie.

Premièrement, on constate que chaque manuel exige l'apprentissage de plus de connaissances par unité par rapport au précédent, sauf dans le cas d'*Essentiel*, qui réduit les contenus de manière significative par rapport à *Panorama* et *Génération*. D'ailleurs, *Essentiel* et *Génération* présentent une unité introductive qui vise à établir un premier contact entre l'élève et la langue française, en présentant quelques mots de base comme les couleurs ou les matériaux de classe.

Une autre remarque est la manière dont la leçon commence.

*Francés 6*, *Panorama* et *Essentiel* ouvrent l'unité avec une scène de bande dessinée qui présente les contenus linguistiques qui vont s'étudier dans les pages suivantes, tandis que *Génération* opte pour la présentation d'une image suivie d'une activité qui permet, à travers quelques questions simples, d'introduire les thèmes de l'unité.

Maintenant, pour voir de façon plus détaillée des différences ou similitudes entre eux, je propose d'analyser l'étude des articles définis et indéfinis, présents dans l'unité 1 de chaque manuel, sauf dans *Panorama*, où ils figurent dans l'unité 1, mais dans la leçon 2.

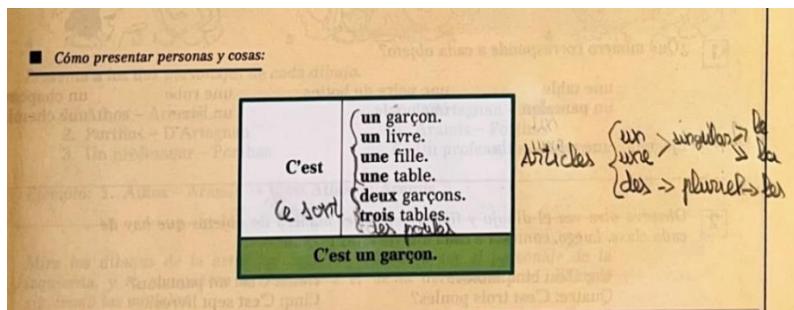
Il semble que tous ont opté pour établir la même méthode pour l'enseignement grammatical : l'inductive. Dans cette démarche, les apprenants partent des exemples pour arriver aux règles. Voyons donc comment chaque manuel enseigne les articles.

### ⇒ ***Francés 6***

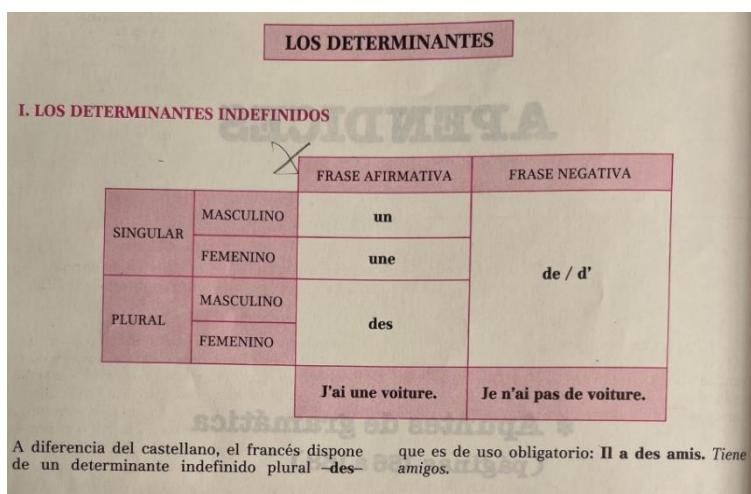
C'est à travers la présentation des personnes/chooses que les articles indéfinis sont introduits et étudiés. Pour voir l'explication, il faut regarder les notes de grammaire à la fin du livre. En plus, il n'y a pas d'exercices spécifiques pour les automatiser dans le livre de l'élève, mais ils sont inclus

dans d'autres. Cependant, on en trouve quelques-uns dans le cahier d'activités.

**Image 1.** Premier contact avec les articles



**Image 2.** Explication des articles



**Image 3.** Exemple d'exercice dans le cahier

3 Rodea en cada caso el artículo correspondiente.

- |                                     |                                    |                                      |
|-------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. <input type="radio"/> un fille   | 4. <input type="radio"/> un botte  | 7. <input type="radio"/> un pantalon |
| 2. <input type="radio"/> un livre   | 5. <input type="radio"/> un numéro | 8. <input type="radio"/> un chemise  |
| 3. <input type="radio"/> un chapeau | 6. <input type="radio"/> un table  | 9. <input type="radio"/> un garçon   |

## ⇒ Panorama

La section « grammaire » présente un tableau sans explications détaillées avec les articles. Ensuite, des exercices à trous sont proposés.

### Image 4. *Explication des articles*

■ Les articles	masculin singulier	féminin singulier	pluriel
articles indéfinis	un	une	des
articles définis	le (l')*	la (l')*	les
<i>de</i> + article défini	du (de l')*	de la (de l')*	des
* devant a - e - i - o - u - h			

• Vous avez un dictionnaire ?  
– Oui, j'ai le dictionnaire *Le Robert*.  
• Vous connaissez la voiture de Pierre ?  
– Oui, c'est une belle voiture, une Alfa Romeo.

### Image 5. *Activités sur les articles*

**1** Complétez avec un article.

- **un, une, des, de** : Vous avez ... appartement ? ... voiture ? ... disques français ? ... bons livres ? ... passeport européen ? ... amis étrangers ?
- **le, la, l', les** : Vous connaissez ... appartement de Margot ? ... amis de Margot ? ... nom de la rue de Margot ? ... date de naissance de Margot ?

**2** Complétez avec un article.

a) – Margot a ... belle voiture !  
– Non, c'est ... voiture de Carine.  
– Mais, elle a ... bel appartement !  
– Non, c'est ... appartement de Dominique.  
– Heureusement, elle a ... amis !

## ⇒ Essentiel et Plus

Un petit tableau nommé « Écoute, observe, analyse » montre les articles définis et indéfinis. Comme d'habitude, absence de règles grammaticales, elles sont exposées dans le résumé grammatical en annexes. Puis, pour pratiquer l'utilisation des articles, il faut faire les exercices du cahier puisque le livre de l'élève n'en présente aucun. Les exercices proposés mêlent le vocabulaire de l'unité et la grammaire.

### Image 6. Première présentation des articles

**Écoute, observe, analyse**

**LES ARTICLES DÉFINIS ET INDÉFINIS**

**A** Observe le tableau. Les articles *les* et *des* sont-ils masculins ou féminins ?

		Définis	Indéfinis
Sing.	Masc.	le	un
	Fém.	la	une
Plur.	Masc.	les	des
	Fém.	les	des

**⚠ l'agenda de Carla**

**B** Écoute et lève la main quand tu entends un article a) masculin b) féminin c) pluriel.

### Image 7. Explication des articles

### Les articles

**Définis**

	masculin	feminin
<b>singulier</b>	le garçon l'arbre l'hôtel	la fille l'école l'histoire
<b>pluriel</b>	les garçons les arbres les hôtels	les filles les écoles les histoires

**N'oublie pas !**

On utilise « l' » devant les noms singuliers féminins ou masculins qui commencent par une voyelle ou par un « h ».

**Contractés**

- ◆ à + la = à la
- ◆ à + l' = à l'
- ◆ à + le = au
- ◆ à + les = aux

**Attention !**

à la > au  
à les > aux

Vous allez à la bibliothèque.  
Il est à la piscine.

Je vais à l'hôtel. (masc.)  
Elles sont à l'école. (fém.)

Il va au théâtre.  
Elle est au gymnase.

Je vais aux compétitions de basket.  
Ils téléphonent aux bureaux d'Interpol.

La contraction de « à » et de « le » et « les » est obligatoire.

Il est au cinéma.  
Il va aux îles Canaries.

**Indéfinis**

	masculin	feminin
<b>singulier</b>	un crayon	une gomme
<b>pluriel</b>	des crayons	des gommes

► Prononciation : **Attention !** Quand le mot commence par une voyelle ou par un « h », il faut faire la liaison.

un\_arbre  
un\_hélicoptère  
des\_arbres  
des\_hélicoptères

### Image 8. Exemples d'activités dans le cahier

**1** Le petit dico du matériel de classe.

1) <i>un crayon</i>	9) <i>la celle</i>
2) <i>une trousse</i>	10) <i>une gomme</i>
3) <i>une règle</i>	11) <i>un tailla-cray</i>
4) <i>un stylo</i>	12) <i>un classeur</i>
5) <i>un feutre</i>	13) <i>un livre</i>
6) <i>une calculatrice</i>	14) <i>des ciseaux</i>
7) <i>un sac</i>	15) <i>un agenda</i>
8) <i>un stylo plume</i>	16) <i>un cahier</i>

**2** Le [lɔ] ou les [le] ?

Le	X	1	2	3	4	5	6
Les	X	X	X	X			

**3** Le ou les ? Écoute et écris.

1) <i>le garçon</i>
2) <i>les filles</i>
3) <i>les professeurs</i>
4) <i>le livre de maths</i>
5) <i>les stylos</i>
6) <i>le feutre</i>
7) <i>les lunettes</i>
8) <i>le crayon</i>

**4** Un [œ] ou une [yn] ?

Le	X	1	2	3	4	5	6
Les	X	X	X	X			

**5** Un ou une ? Écoute et écris.

1) <i>une candidate</i>
2) <i>une question facile</i>
3) <i>un sac de sport</i>
4) <i>une bonne réponse</i>
5) <i>un crayon</i>
6) <i>un taille-crayon</i>
7) <i>une calculatrice</i>
8) <i>un classeur</i>

### ⇒ Génération Lycée

Présentés dans la section « je m'entraîne », les articles définis et indéfinis apparaissent dans un tableau avec les règles générales d'emploi.

Plusieurs exercices d'exploitation sont proposés pour leur apprentissage, dans le livre de l'élève et dans le cahier d'activités.

### Image 9. « Je m'entraîne »

**► Les articles définis et indéfinis**

Voilà la carte d'inscription.  
Juste une petite fiche.

- Les articles définis sont les suivants :

	masculin	féminin
singulier	le/l'	la/l'
pluriel	les	

- Devant une voyelle ou un **h** muet, les articles **le** et **la** deviennent **l'**.
- Les articles indéfinis sont les suivants :

	masculin	féminin
singulier	un	une
pluriel	des	

ATTENTION ! L'article pluriel **des** ne peut être sous-entendu, il est obligatoire.  
Dans mon cartable, il y a **des cahiers** et **des crayons**.

**4 Complétez avec l'article défini et l'article indéfini.**

0. Le livre	Un livre
1. ... classe	... classe
2. ... équipe	... équipe
3. ... exercices	... exercices
4. ... film	... film
5. ... hôtel	... hôtel
6. ... vacances	... vacances
7. ... enfant	... enfant
8. ... chat	... chat

**5 Associez chaque article à tous les noms possibles.**

1. le	crayon
2. la	élèves
3. l'	éponge
4. les	gomme
5. un	ordinateur
6. une	professeurs
7. des	

### Image 10. Activités dans le cahier

**► Les articles définis et indéfinis**

**17 Complétez avec l'article défini qui convient.**

1. Le marché a lieu ..... mardi et ..... dimanche matin.
2. ..... amie de ma sœur est roumaine.
3. ..... drapeau français est bleu, blanc, rouge.
4. Je suis désolé, ..... hôtel est complet.
5. Où se trouve ..... bibliothèque, s'il vous plaît ?
6. ..... parents de Suzanne viennent à Paris pour les vacances.

**19 Complétez avec l'article indéfini ou défini qui convient.**

Simon est (1) ..... fils de M. et Mme Roux. Il fréquente le lycée Victor Hugo et il a (2) ..... amis à l'étranger. (3) ..... amis de Simon sont espagnols et suisses. Simon aime voyager et adore (4) ..... animaux. Il a (5) ..... chien et (6) ..... chat. (7) ..... père de Simon est vétérinaire. (8) ..... petit frère de Simon fréquente (9) ..... école élémentaire. Simon et son frère sont (10) ..... garçons adorables !

En général et pour les articles, il y a peu de distinctions dans la manière dont ils sont appris. Cela pousse à se demander si les méthodologies, malgré la volonté de se débarrasser de certaines caractéristiques des plus anciennes et de devenir plus innovantes, appliquent réellement dans la pratique tous les principes qu'elles prétendent incorporer pour améliorer l'apprentissage.

Pour conclure ce paragraphe, la comparaison d'une unité montre également comment les compétences prennent la même importance à

mesure que les manuels et les méthodologies évoluent, permettant ainsi aux élèves de développer chacune d'entre elles de manière équilibrée et sans montrer de faiblesse dans l'une ou l'autre par manque d'exploitation.

Une quatrième observation témoigne l'importance qui a été accordée à chaque compétence.

La langue écrite et la langue orale se sont toujours superposées, et chaque méthodologie accordait plus d'importance à l'une des deux en laissant l'autre passer au second plan. Ces manuels reflètent très bien cette progression.

*Francés 6* intègre de nombreux exercices visant à la mémorisation et dramatisation des dialogues de base pour apprendre à communiquer le plus rapidement possible. Puis, dans l'approche communicative, que l'on peut apprécier dans *Panorama*, on trouve déjà un équilibre entre les quatre compétences, cependant l'accent continue à être mis sur celles orales. *Essentiel* et *Plus* semble faire un pas en arrière et, même si dans la perspective actionnelle toutes les compétences doivent apparaître de façon égalitaire, ce manuel accorde clairement une plus grande importance à la langue orale, puisque le seul moyen de pratiquer la langue écrite est à travers les activités complémentaires du cahier d'exercices. En dernier lieu, *Génération Lycée*, le seul manuel qui présente vraiment les quatre compétences bien renforcées et exploitées à travers un large éventail d'activités. On constate donc que même les manuels d'une même approche ne traitent pas les principes méthodologiques de façon identique.

Un autre aspect que je voudrais signaler est la présence dans *Panorama*, *Essentiel* et *Génération* de pictogrammes. Ceux-ci sont des petits dessins à côté des énoncés qui indiquent si l'étudiant est face à une production orale (deux visages ou une bouche ouverte), une production écrite (un stylo) ou une compréhension orale (un disque ou des écouteurs) (Dejean et Metton, s. d.).

Vers la fin de cette analyse, je voudrais également faire quelques remarques sur le développement des documents authentiques.

Ces documents, considérés comme réels et non adaptés, voire fabriqués, sont devenus un outil essentiel dans l'enseignement des langues étrangères. De plus, leur utilisation a été incorporée, de plus en plus, au cours des dernières décennies, reflétant ainsi la volonté de rapprocher les étudiants à une langue plus réelle et d'offrir une communication plus efficace. Par conséquent, il est évident qu'ils apparaissent dès l'approche communicative.

Premièrement, dans les manuels des années 90, on commence à voir l'intégration des documents dits authentiques. Cependant, ils ne sont pas très nombreux et ceux fabriqués prédominent encore. En ce qui concerne les documents dans *Essentiel et Plus*, ils sont utilisés pour faire des activités plus pratiques qui simulent des situations de la vie quotidienne. On peut les trouver surtout dans les ressources complémentaires au format numérique. Enfin, *Génération Lycée* offre une plus grande intégration et variété de ces documents, en partie grâce à la technologie actuelle.

Pour finir, qu'en est-il de la culture dans les manuels ?

Dans une plus ou moins grande mesure, les manuels cherchent à établir un lien entre la langue et la culture, c'est-à-dire que la langue est intégrée dans les activités culturelles et vice versa. Malgré cette volonté, on remarque généralement l'absence de références culturelles, notamment concernant la Francophonie. Sauf *Génération*, aucun des autres n'offre d'ouvertures sus le monde francophone.

En définitive, grâce à cette analyse exhaustive, on comprend que chaque manuel présente toujours des avantages et des inconvénients. Même s'il semble complet et répond parfaitement aux besoins des enseignants et des apprenants, en réalité, il n'existe pas de manuel de langue qui puisse véritablement satisfaire tous les besoins ou permettre de mener à bien un cours idéal. Par ailleurs, une analyse basée uniquement sur une grille ne suffit pas pour déterminer la qualité d'un manuel. Pour cela, comme disent Cuq et Gruca « l'analyse ne peut être vraiment efficace que si elle est accompagnée d'une part par l'expérimentation, c'est-à-dire par l'utilisation en situation réelle du matériel observé, et, d'autre part, par l'évaluation de l'apprentissage par l'apprenant lui-même » (2005, p. 279).

Pour conclure, il est possible de voir dans les *annexes C* plusieurs exemples tirés des manuels de ce qui est mentionné tout au long de cette partie.

## 4. CONCLUSIONS

Avant tout, dans ce projet final ont été analysés et contrastés quatre manuels avec des objectifs et des orientations méthodologiques différents utilisés en Espagne pour l'enseignement du FLE dans un contexte scolaire. Avec l'aide des fiches d'analyse inspirées de Javier Suso López et de Paola Bertocchini, il a été possible de déterminer les caractéristiques de tous les quatre manuels.

L'analyse comparative a révélé l'évolution constante de l'enseignement du français, reflétant ainsi des changements pédagogiques, culturels et technologiques depuis plus de trois décennies.

En général, il est possible de constater qu'on est passé d'un focus sur l'oral à mettre davantage l'accent sur la compétence communicative et l'utilisation pratique de la langue dans des contextes réels. Ensuite, à cause des technologies, les manuels les plus récents comprennent des ressources numériques complémentaires qui offrent aux étudiants un apprentissage plus interactif. De même, ceux des dernières années montrent une augmentation de l'intégration des aspects socioculturels du monde francophone, et pas seulement de la France ou de Paris, ce qui fomente l'interculturalité. Enfin, depuis la mise en place du CECRL et à mesure que l'éducation progresse, les manuels intègrent les quatre compétences (lire, écrire, écouter et parler) de manière équilibrée, favorisant un apprentissage plus complet.

Malgré le fait que cette étude a apporté une perspective intéressante sur l'évolution des manuels de FLE, elle n'est pas complètement finie. Une analyse plus approfondie incluant un plus grand nombre de manuels ou effectuant une comparaison avec d'autres pays pourrait également se réaliser pour avoir des résultats plus précis.

En dernier ressort, j'aimerais souligner que travailler sur ce sujet en particulier a été toute une aventure pour moi. Pendant ma période universitaire, je n'ai étudié qu'une seule matière sur la Didactique du FLE, et ce fut pendant mon Erasmus. Toutefois, j'ai été immédiatement captivé, mais je n'aurais jamais imaginé que mon projet final y serait lié. Ce fut un travail très gratifiant et, pourquoi le cacher, aussi un peu éprouvant, qui m'a

encouragé à plonger dans ce monde surprenant du FLE. Finalement, dans mon avenir en tant qu'enseignante, j'espère avoir la possibilité d'implanter tout ce que j'ai appris.

## Références bibliographiques

- AF España | *Alianza Francesa de España*. (s. d.). Consulté le 20 février 2024, de <https://alianzafrancesa.es/>
- Bailly, N. & Cohen, M. (s. d.). *L'approche communicative*. Consulté le 8 mai 2024, de [http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly\\_MCohen.html](http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_MCohen.html)
- Berard, E. (1992). *L'approche communicative : théorie et pratiques*. Paris : Clé International.
- Berdal-Masuy, F. & Botella, M. (2013). La pédagogie par le projet favorise-t-elle l'apprentissage linguistique ? Mesure de l'impact émotionnel de ce type d'approche sur les apprenants. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 48, Article 48.
- Bertocchini, P. & Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE : cours activités corrigés* (pp. 233-236). Paris : Clé International.
- Besse, H. (1985) : *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : CREDIF Didier.
- Butzbach, M., Martín Nolla, C., Pastor, D.-D., & Saracíbar Zaldívar, I. (2010). *Essentiel et Plus 1*. Madrid : Santillana Français.
- Conseil de l'Europe. (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL)*. Paris : Les Éditions Didier.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. ASDIFLE : Clé International
- Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Cridlig, J.-M. & Girardet, J. (1996). *Méthode de Français. Panorama de la langue française 1*. Paris : Santillana - Clé International.
- Dauda, P., Giachino, L. & Baracco, C. (2016). *Génération Lycée 1*. Paris : Santillana Français et Didier.

Dejean, Ch. & Metton, C. (s. d.). *Courants méthodologiques et analyse de manuels*. Université Grenoble Alpes.

*DELF tout public | France Education international*. (s. d.). Consulté le 8 mai 2024, de

<https://www.france-education-international.fr/diplome/delf-tout-public>

Galisson, R. & COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.

Germain, C. (1993). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : Clé International.

Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'Éducation*. 2<sup>a</sup> édition. Montréal-Paris : Guérin-ESKA.

Marti, A. (2018). *L'évolution didactique du FLE en Espagne et de l'ELE en France : Cheminements singuliers et distincts*. Consulté le 25 mai 2024, de <http://hdl.handle.net/10045/84267>

Núñez, F. (2010). Situations-problème relatives aux matériels curriculaires du Français Langue Étrangère. In C. Guillén (Coord.), *Francés Investigación, innovación y buenas prácticas* (pp. 140-153). Barcelona : GRAÓ.

Pedroza Mazuera, F.-A. (2022). Le manuel de langue : besoins et attentes des enseignants de FLE. *Cédille, revista de estudios franceses* (Nº21), 389-416.

Portail de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). (s. d.). *Organisation Internationale de la Francophonie*. Consulté le 20 février 2024, de <https://www.francophonie.org/>

Puren, Ch. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan-Clé International.

Ramos, A. (1984). *Francés 6, Educación general básica*. Madrid : Santillana.

Réforme de l'enseignement secondaire. In : *Revue internationale de l'enseignement*, tome 44, Juillet-Décembre 1902. pp. 24-60.  
[education.persee.fr/doc/revin\\_1775-6014\\_1902\\_num\\_44\\_2\\_4751](http://education.persee.fr/doc/revin_1775-6014_1902_num_44_2_4751)

Riquois, E. (2010). *Évolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques complémentaires en FLE*. Education & Formation, e-292, pp.129-142, halshs-01066557.

Rodríguez Seara, A. (2001). L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. *Cuadernos del Marqués de San Adrián: revista de humanidades* (Nº1), 139-161.

Şavlı, F. (2012). *Analyse des méthodes de FLE : techniques et pratiques*. Dilbilim (24), 65-75.

Site de didactique des langues-cultures. (s. d.). *Site de didactique des langues-cultures*. Consulté le 20 février 2024, de  
<https://www.christianpuren.com/>

Suso López, J. (2001). *Grille d'analyse des manuels/ensembles pédagogiques de FLE*. Consulté le 7 mai 2024, de  
<http://flenet.rediris.es/2/grilles2.html#JavierSuso>

Tagliante, Christine. (2006). *La classe de langue*. Paris : Clé International.

Urbano Marchi, B. (s. d.). *Los manuales de francés en España entre 1938 y 1970*. Centro Manes. Consulté le 31 janvier 2024, de  
[https://www.centromanes.org/?page\\_id=8215](https://www.centromanes.org/?page_id=8215)

## ANNEXES

### Annexe A. Modèles des grilles d'analyse

**Tableau 1.** *Grille d'analyse des manuels/ensembles pédagogiques de FLE (2001) de Javier Suso López*

Disponible sur le site web : <http://flenet.rediris.es/2/grilles2.html#JavierSuso>

1. Fiche signalétique		Titre Auteur(s) Éditeur Date(s) de parution
2. Descriptif du matériel didactique -Type des matériaux: compacts/légers (par ex. fascicules à structure souple, permettant une exploitation non linéaire) -Contenu iconographique (illustrations, photos, documents authentiques...)		Pour l'enseignant Pour l'apprenant Matériel collectif Niveaux
3. Public visé		Âge, nationalité, type Débutants, faux-débutants, spécifique, etc.
4. Structure du manuel/de l'ensemble pédagogique		Nombre de leçons Plan d'ensemble Détail d'une leçon (phases, déroulement...): la décrire Récapitulations (contrôles, révisions...) Annexes
5. Durée et rythme d'apprentissage		N° d'heures, années N° séances par semaine Travail complémentaire (à la maison...)
6. Objectifs		Compétence de communication Compétence écrite Culture Autonomie dans l'apprentissage
7. Contenus	Linguistiques	type(s) de langue lexique actes de parole grammaire (détailler) ou élimination de toute référence explicite à la grammaire phonétique (utilisation ou pas de l'API)
	Socio-culturels (décrire, puis caractériser en fonction des critères adjacents)	situations stéréotypées (tourisme) ou pas découverte de la vie française/ francophonie (civilisation, société, etc.) la culture traditionnelle (littérature, histoire, géographie...) problématique interculturelle (écologie, jeunes, travail, rapports entre les gens...)
	Concernant les procédés d'apprentissage	Savoir faire quoi
	Concernant les attitudes	Vouloir faire quoi
	Progression (regroupement des éléments lexicaux, morpho-syntactiques, actes de parole, savoirs discursifs, socio-culturels; savoirs-faire, etc.)	Structurante: -constrainede, fixée à priori (axée sur la matière: la grammaire; ou sur l'organisation cognitive des savoirs: parcours du simple au complexe...; ou sur un catalogue préétabli d'actes de parole, ou de cadres fonctionnels approche situationnelle-fonctionnelle)... -ouverte, fixée à postériori: à partir des textes-documents (grammaire "textuelle": extraite des textes)...; construisant un parcours d'apprentissage adapté aux situations/demandes
		Non-structurante: éléments épars qui s'accumulent

8. Types d'activités/ procédés	Oral	Compréhension (questions-réponses, lecture à voix haute/basse, exercices de repérage, QCM, Vrai-faux...)
		Expression (questions-réponses, répétition, paraphrases, résumé, dramatisation, jeu de rôles...)
	Phonétique	écoute, repérage, explications, correction, etc.
9. Dynamique interne des activités d'enseignement /apprentissage (mise en ordre significative)	Écrit	Compréhension (stratégie globale; stratégie analytique...)
		Expression (exercices de substitution, de transformation, de transposition, phrases à compléter, exercices avec contrainte grammaticale ou lexicale, rédaction, dissertation, argumentation, récit...)
	Existence d'un guide de présentation/exploitation	
	Typologie générale des activités d'enseignement	Schéma classique (présentation/mémorisation/exploitation)
		Schéma dynamique, créatif, non-répétitif
	Typologie générale des activités d'apprentissage	Proposition d'une matrice modélisante + réutilisation (microdialogue à transformer/imiter),
		Sollicitation/stimulation d'une plus grande créativité/imaginaire (à partir d'un canevas plus ouvert: BD muettes, récit à compléter, schéma + général...) débouchant sur une autonomie de l'élève (savoir apprendre)
		Démarche pour saisir le sens (compréhension)
	Démarche pour enseigner/ apprendre la grammaire	Traduction
		Sans traduction : induction à partir des gestes, mimique, co-texte
		Explication : déduction
	Démarche pour enseigner/ apprendre le lexique	Implicite
		Reposant sur une assimilation + ou - inconsciente, à travers des procédés "naturels" (AN)
		Reposant sur une assimilation quelque peu consciente, à travers des procédés qui impliquent une pratique guidée de la L2, mais sans repérages gr. précis (MAVSG)
		Reposant sur une pratique intensive, systématique, répétitive, visant une fixation dans les comportements langagiers (MAO)
	Démarche pour enseigner/ apprendre le lexique	Explicite
		Déductive : formulation de règles; explications préalables, pratique postérieure
		Inductive : découverte du fonctionnement langagier
	Instauration de rapports actifs, réflexifs, responsabilisants, motivants, de prise en charge par l'élève de sa formation	Répétitive, mémorisatrice
		Par une mise en situation de pratique créative
	Degré de cohérence avec les principes psycholinguistiques	
10. Évaluation	Évaluation initiale, rappels	
	Exercices de révision	Typologie
	Autoévaluation dans le cahier d'exercices de l'élève (avec corrigé)	

**Tableau 2.** *Grille d'analyse de manuels/méthodes* de Paola Bertocchini (2008)

Disponible dans le *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE : cours activités corrigés* (2008, p. 233-236).

## ANNEXE    GRILLE D'ANALYSE DE MANUELS / MÉTHODES

### A. PRÉSENTATION GLOBALE

#### 1. Description

- 1.1. Titre
- 1.2. Auteur/s
- 1.3. Editeur
- 1.4. Date de la première édition
- 1.5. Prix
- 1.6. Connotations suggérées par le titre
- 1.7. Présentation typographique (caractères, images, lisibilité...)
- 1.8. Articulation des contenus :
  - unités didactiques,  modules,  unités d'apprentissage,  leçons,  dossiers
- 1.9. Organisation des contenus :
  - grammaticale,  fonctionnelle,  lexicale,  notionnelle,  sur tâche,  éclectique

#### 2. Matériaux complémentaires

- 2.1. Matériaux prévus :
  - guide du professeur,  cahier d'exercices,  livret de tests,  cassettes vidéo,  cédéroms collectifs,  cédéroms individuels,  DVD,  site Internet pour exercices en ligne
- 2.2. Heures de cours prévues
- 2.3. Objectifs déclarés :
  - communicatifs,  d'apprentissage,  linguistiques,  culturels
- 2.4. Clarté des informations / explications (suggestions méthodologiques, solutions d'exercices...)
- 2.5. Méthodologie affichée
- 2.6. Référence au Cadre commun européen pour l'enseignement des langues :
  - OUI       NON

Points forts : .....

Points faibles : .....

### B. DOCUMENTS ET SUPPORTS

#### 1. Documents visuels

- 1.1. Typologie des images :
  - bandes dessinées,  vignettes,  photos,  dessins
- 1.2. Fonction des images :
  - illustration,  complémentarité,  autre (préciser)

## 2. Documents sonores

### 2.1. Typologie des enregistrements :

- conversations informelles,  conversations formelles,  coups de téléphone,  interviews / sondages,  émissions radio (jeux, publicité, météo, informations, horoscope...),  conférences,  chansons,  poèmes  autre (préciser)

### 2.2. Présentation de l'oral :

- oral transcrit dans la leçon,  oral transcrit à la fin du livre,  oral transcrit dans le guide du professeur

### 2.3. Qualité des enregistrements (débit, prononciation, intonation, bruits de fond...)

### 2.4. Type de langue proposée :

- standard,  registres adéquats aux situations de communication présentées (familier, formel, soutenu, argotique...),  variantes régionales

## 3. Documents écrits et/ou scriptovisuels

### 3.1. Typologie :

- documents aléatoires (billets de train, étiquettes, cartes de restaurant, panneaux informatifs...),  dépliants,  recettes,  modes d'emploi,  publicités,  lettres,  courriels,  articles de journal,  textes littéraires,  autre (préciser)

### 3.2. Type de langue proposée :

- standard,  registres adéquats aux types de textes présentés (familier, formel, soutenu, fonctionnel...)

## 4. Supports informatiques et télématiques

### 4.1. Typologie d'activités proposées :

- exercices tutoriels (de type structural),  activités de compréhension orale et écrite,  hypertextes,  jeux,  tests de contrôle (QCM, Vrai/Faux, tests à trous...),  banques de données sur Internet,  sites Internet pour activités de type langagier,  sites Internet pour activités de type culturel

Points forts : .....

Points faibles : .....

## C. CONTENUS LINGUISTIQUES ET COMMUNICATIFS

### 1. Lexique

#### 1.1. Modalité de présentation :

- traduction en L1,  paraphrase en L2,  recours à l'image  recours au contexte

#### 1.2. Exercices proposés :

- discrimination,  association,  catégorisation (champs lexicaux),  autre (préciser)

### 2. Phonétique

#### 2.1. Présentation des phonèmes :

- intégrée à la leçon,  exercices sur cédérom,  transcription phonétique

#### 2.2. Étude des phonèmes :

- isolés,  contextualisés

### 3. Grammaire

#### 3.1. Présence de :

tableaux de structures,  sans explication,  avec explication,  autre (préciser)

#### 3.2. Explications :

en langue maternelle,  en langue étrangère

#### 3.3. Type de présentation :

contrastive,  inductive,  déductive

#### 3.4. Modèle/s théorique/s de référence :

grammaire prescriptive,  grammaire descriptive de type structural,  grammaire sémantique,  grammaire de type éclectique

### 4. Exercices et activités d'apprentissage

#### 4.1. Phonétique :

exercices de discrimination auditive,  exercices sur le rythme et l'intonation

#### 4.2. Morphosyntaxe :

exercices structuraux (répétition, substitution, transformation...),  exercices à trous,  dialogues à compléter,  traductions (version / thème),  résumés,  dictées,  autre (préciser)

#### 4.3. Communication orale et écrite :

activités de compréhension globale, sélective, linéaire,  questionnaires de compréhension,  prise de notes,  activités socio-pragmalinguistiques (mettre en correspondance énoncés et registres de langue...),  jeux de rôles,  simulations,  interactions guidées ou libres (débats, conversations...),  études de cas,  activités d'écriture (messages, cartes postales, CV, formulaires à remplir, lettres, comptes-rendus, brefs récits, faits divers...),  autre (préciser)

#### 4.4. Activités de réflexion sur l'apprentissage :

questionnaires sur les styles et stratégies d'apprentissage,  fiches d'autoévaluation,  échelles d'évaluation,  analyse d'erreurs

#### 4.5. Opérations cognitives impliquées par les exercices et activités proposés :

répétition pour la création d'automatismes,  conceptualisation,  formulation d'hypothèses,  généralisation,  systématisation,  transfert (production convergente),  résolution de problèmes (production divergente)

#### 4.6. Consignes :

en langue maternelle,  en langue étrangère,  claires,  confuses,  complètes,  trop difficiles par rapport à l'exercice/activité

Points forts : .....

Points faibles : .....

## D. LANGUE ET CULTURE : CIVILISATION

### 1. Contenus

#### 1.1. Présentation des contenus à travers :

les situations de communication du manuel

des documents intégrés aux leçons / unités didactiques / modules

des dossiers thématiques autonomes

**1.2. Représentation de la société étrangère :**

- présence de stéréotypes
- réelle et problématique

**2. Méthodologie**

**2.1. Approche méthodologique affichée :**

- sociologique,  sémiologique,  anthropologique,  interculturelle,  éclectique

**2.2. Typologie des activités proposées :**

- analyse d'images,  questionnaires,  identification de connotations culturelles,  identification de stéréotypes,  confrontation avec la culture d'origine

**2.3. Choix thématiques :**

- adéquats à l'âge des apprenants,  liés aux problèmes de l'actualité,  fonctionnels aux objectifs d'apprentissage déclarés,  représentatifs des phénomènes artistiques les plus importants (cinéma, art, musique...)

Points forts : .....

Points faibles : .....

**E. ÉVALUATION**

**1. Typologie des épreuves dans le manuel / dans le cahier d'exercices / dans le livret de tests :**

- tests de pronostic,  tests de niveau,  tests de progrès (évaluation formative),  tests de profit (évaluation sommative),  questionnaires / grilles d'autoévaluation

**2. Nature des épreuves :**

- tests discrets (qui évaluent une seule compétence),  épreuves intégrées (qui évaluent deux ou plusieurs compétences),  épreuves critériées

Points forts : .....

Points faibles : .....

## Annexe B. Liste des grilles d'analyse

**Tableau 1.1.** Grille d'analyse : *Francés 6 Educación General Básica*

<b>A. Présentation globale</b>	
Titre	<i>Francés 6, Educación General Básica</i>
Auteur(s)	Antonio Ramos
Maison d'édition	Santillana
Date	1984
Public visé	6 <sup>o</sup> de E.G.B. qui correspond actuellement à la sixième année de l'enseignement primaire
Méthodologie	Audiovisuelle
Objectifs	Donner à l'élève un instrument de communication qui souligne l'enracinement de la matière dans la vie réelle
Langue	Espagnol
<b>B. Structure du manuel</b>	
Nombre de leçons	25 unités
Organisation de leçons	Chaque unité est divisée en trois parties : objectifs, dialogue et lecture. De plus, toutes les huit unités nous en retrouvons une autre avec une structure différente : elle débute par un chapitre incomplet d'une lecture qui se développe au fil des huit unités suivantes, suivie d'une révision des unités précédentes, d'une nouvelle lecture, d'une chanson et d'une évaluation finale.
Détail d'une leçon : la décrire	<p><b>Unité 1. Les trois mousquetaires...</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· <u>Objectifs</u> : identifier des personnes ; présenter des personnes et des choses.</li> <li>· <u>Dialogue</u> : <i>Esther et la poule</i>.</li> <li>· <u>Lecture</u> : <i>Trois garçons</i>.</li> </ul>

	<p>→ <b>Description</b></p> <p>L'unité comprend un total de six pages.</p> <p>Premièrement, on trouve la présentation générale des nouveaux mots (les numéros 1-10), structures (comment identifier des personnes et comment présenter des personnes et des choses) et sons ([o] et [u]).</p> <p>L'unité débute ainsi par la présentation d'un bref dialogue accompagné d'illustrations pour mieux comprendre la situation. Ensuite, la liste des nouveaux mots et sons avec leurs dessins apparaît. Enfin, en ce qui concerne la grammaire, les tableaux ne montrent que des structures qui servent d'exemple, sans aucune explication.</p> <p>Les deux pages suivantes contiennent des activités pour mettre en pratique les objectifs de l'unité : il s'agit d'exercices de réemploi et d'exploitation des éléments déjà présentés, parfois avec des variations.</p> <p>Quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <i>Escribe frases correctas eligiendo en cada caso la palabra adecuada:</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je/Tu suis Athos</li> </ul> </li> <li>◆ <i>Jeu de rôle = Mira los dibujos de la actividad anterior. Tú vas a ser el personaje de la izquierda, y tu compañero/a el de la derecha. Haced diálogos siguiendo los modelos.</i></li> </ul> <p>En dernier lieu, l'unité se termine avec un dialogue + une image représentative ; une dictée ; une très</p>
--	--

	<p>courte lecture ; et avec quelques nouvelles activités liées à ceux-ci.</p> <p>* À remarquer : les énoncés sont en langue maternelle. En outre, il y a un exemple de ce que les élèves doivent faire dans chaque exercice pour leur faciliter la compréhension. La bonne réponse apparaît toujours en rose.</p>
Annexes	<p>Section de notes de grammaire et de lexique</p> <p>Quelques bilans (auto-contrôles)</p>
<b>C. Documents</b>	
Documents visuels : typologie et fonction des images	On trouve des bandes dessinées, des photos et des dessins qui servent à assurer la bonne compréhension et à mieux illustrer le texte en fournissant une représentation simplifiée du contenu linguistique. Cela peut aussi aider à une mémorisation plus rapide et visuelle.
Documents sonores : typologie	Je n'ai pas pu accéder à ces ressources.
Documents écrits et/ou scriptovisuels : typologie et type de langue	Dialogues, dictées et petits extraits inventés en relation avec le sujet traité dans l'unité. Langue plutôt standard et adaptée au type de texte présenté.
<b>D. Contenus linguistiques et communicatifs</b>	
Lexique	<p>Au début de chaque unité il y a une présentation de nouveaux mots accompagnés des dessins. Ces mots sont liés aux contenus linguistiques que l'unité va traiter : recours au contexte et à l'image.</p> <p>À la fin du livre, liste de lexique en français avec sa traduction en espagnol.</p>

	Quant aux exercices proposés : mémorisation des mots pour faire des dictées, association des mots aux images, catégorisation des mots dans champs sémantiques.
Phonétique	<p>Au début de chaque unité il y a une présentation de nouveaux sons accompagnés des dessins.</p> <p>À remarquer : on étudie d'abord les sons et phonèmes des voyelles, puis les consonnes.</p> <p>Exercices proposés : apprendre les sons à travers la mémorisation des mots pour faire des dictées en soulignant les sons vus.</p>
Grammaire	<p>Présence de tableaux de structures au début de chaque unité sans explication de la grammaire. La seule explication qui apparaît est en langue maternelle et indique à quoi sert chaque tableau.</p> <p>De plus, les tableaux qui montrent des questions sont en jaune, et ceux de réponses en vert. L'apprentissage de la grammaire se fait donc de manière inductive (des exemples aux règles).</p> <p>C'est à la fin du livre qu'apparaissent les notes et explications de grammaire des contenus linguistiques, toujours en langue maternelle.</p>
Exercices et activités d'apprentissage	<p>D'abord, les consignes relatives aux exercices sont présentées en langue maternelle. Pour cette raison, elles peuvent être plus claires et compréhensibles pour les apprenants.</p> <p>Ensuite, en ce qui concerne les exercices/activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'oral</u></li> </ul>

	<p>Lecture à voix haute des dialogues et des lectures</p> <p>Jeux de rôle guidés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'écrit</u></li> </ul> <p>On trouve principalement des documents de base dialogués conçus pour présenter le vocabulaire et les structures à apprendre → donc, exercices de mémorisation et dramatisation du dialogue de base (méthodes imitative et répétitive).</p> <p>Exercices structuraux : transformation, substitution, transposition.</p> <p>Exercices de type question-réponse à partir des lectures/dialogues.</p> <p>Phrases à compléter.</p>
Progression des contenus	La progression des contenus est conçue pour guider les apprenants de façon structurée et graduelle en renforçant les compétences acquises tout en introduisant progressivement de nouveaux éléments.
<b>E. Culture et Civilisation</b>	
Présence des éléments socio-culturels	Presque aucun élément/allusion à la société et à la culture française.
Stéréotypes	<p>Les caricatures des personnages sont très simplistes, il n'y a pas d'interculturalité.</p> <p>Les rôles de genre sont très classiques : les femmes s'occupent des enfants, les hommes travaillent. Un autre exemple est vu sur les postes de travail : il est le médecin et elles les infirmières.</p>
Découverte de la vie française / La Francophonie → La France, c'est juste Paris ?	Dans le livre de l'élève → manque de références à la France et à tout ce qui l'entoure.

	Dans le cahier d'exercices → à la fin, la seule présence de la France c'est Paris et la Tour Eiffel.
La culture traditionnelle → littérature, histoire, géographie...	<p>On trouve trois chansons folkloriques françaises :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. <i>Au clair de la lune</i></li> <li>b. <i>Meunier, tu dors...</i></li> <li>c. <i>Fais dodo</i></li> </ul> <p>Il y a aussi deux mentions à la littérature :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Les Trois Mousquetaires</i> – Alexandre Dumas</li> <li>2. <i>Les aventures de Tintin et Milou</i> – Hergé (belge, pas français !)</li> </ol>
<b>F. Évaluation</b>	
Typologie des épreuves dans le manuel	Tests de progrès
Typologie des épreuves dans le cahier d'exercices	Révisions
<b>G. Matériaux complémentaires</b>	
Oui / Non	Oui
Lesquels ?	Livre de l'élève Cahier d'activités
<b>H. ✓ / X</b>	
Points forts	<p>Les images et les illustrations peuvent capter plus facilement l'attention des élèves, les encourageant ainsi à participer et s'impliquer dans le processus d'apprentissage.</p> <p>Exemples « authentiques » de la langue en action, comme les conversations quotidiennes (= essayer d'enseigner la parole en situation).</p> <p>La variété et la quantité des questions-réponses entre les personnages dans les dialogues augmente les variations structurales.</p>

	Apprendre à communiquer assez vite grâce à la quantité de dialogues.
Points faibles	<p>Il n'y a presque aucune référence à la culture, la société ou l'histoire de la Francophonie.</p> <p>La langue maternelle est très présente tout au long de l'apprentissage du français.</p> <p>Les dialogues sont recréés artificiellement en utilisant le lexique et la morphosyntaxe, ce qui laisse de côté les aspects sociaux du langage.</p> <p>Les apprenants peuvent s'ennuyer plus facilement et rapidement en mémorisant et imitant les structures grammaticales et le lexique.</p> <p>Manque de différents registres linguistiques.</p>

**Tableau 1.2.** Grille d'analyse : *Panorama de la langue française 1*

A. Présentation globale	
Titre	<i>Panorama de la langue française 1</i>
Auteur(s)	Jean-Marie Cridlig Jacky Girardet
Maison d'édition	Santillana – Clé International
Date	1996
Public visé	Grands adolescents et adultes débutants
Méthodologie	Approche communicative
Objectifs	<p>L'acquisition d'une compétence de communication générale (compréhension et expression orales et écrites) pour faire face aux situations diverses, à l'exclusion de situations professionnelles spécifiques.</p> <p>L'acquisition de savoirs et de savoirs-faire culturels.</p>

Langue	Français
<b>B. Structure du manuel</b>	
Nombre de leçons	18 leçons
Organisation de leçons	<p>Ces 18 leçons sont regroupées en 6 unités de 3 leçons, et chacune est suivie d'un bilan.</p> <p>Dans chaque leçon il y a : une double page d'« Introduction aux contenus », une double page à dominante « grammaire », une autre double page de « vocabulaire » et une double page finale de « civilisation ».</p>
Détail d'une leçon : la décrire	<p style="text-align: center;"><b>Unité 1</b></p> <p><b>Leçon 1 → Tout nouveau, tout beau</b></p> <p>Les objectifs de cette unité se divisent en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· <u>Comprendre et s'exprimer</u> : faire connaissance, utiliser les formules, demander quelque chose/répondre à une demande, acheter, inviter et répondre à une invitation, parler de ses goûts et de ses préférences.</li> <li>· <u>Découvrir</u> : quatre jeunes Français dans leur vie quotidienne, personnalités et lieux célèbres, loisirs et spectacles.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>→ Description</b></p> <p>Il s'agit d'une unité « histoire » : les dialogues et les documents écrits s'enchaînent pour raconter une histoire.</p> <p>La leçon 1 (huit pages) commence donc avec la présentation d'une histoire avec des dialogues entre quelques personnages pour introduire les contenus des pages suivantes.</p>

	<p>Ensuite, on arrive à la section de grammaire : présent du verbe être et des verbes réguliers en -er, les genres masculin et féminin et le complément déterminatif.</p> <p>Divers exercices sont proposés pour acquérir ces nouvelles connaissances grammaticales, tant à l'écrit qu'à l'oral, tant de compréhension que de production.</p> <p>La grammaire est suivie des pages de vocabulaire : professions, nationalités et date.</p> <p>Des nouveaux exercices sont proposés pour pratiquer le lexique. En plus, un tableau apparaît pour présenter l'alphabet et un premier contact avec la phonétique : étude des sons [i], [e] et [ɛ].</p> <p>En dernier lieu, on arrive à voir la partie de la leçon consacrée à la civilisation : lieux de Paris, rites de salutation et de présentation, personnalités célèbres.</p> <p>Tout cela est accompagné de quelques activités plus interactives et moins théoriques.</p> <p>* À remarquer : la page de couverture de chaque module présente à l'élève tous les objectifs d'apprentissage qu'ils vont acquérir.</p>
Annexes	<p>Cartes</p> <p>Tableaux de grammaire et de conjugaison</p>
<b>C. Documents</b>	
Documents visuels : typologie et fonction des images	On trouve toutes sortes possibles de documents visuels : photos, bandes dessinées, vignettes, vidéos...

	Ils fonctionnent comme des supports pédagogiques qui complémentent et, en même temps, illustrent les contenus linguistiques de l'unité.
Documents sonores : typologie	<p>En général, présence de dialogues, conversations téléphoniques, conversations informelles et plus formelles. Puis, remarquer que les registres s'accordent aux situations de communication présentées.</p> <p>De plus, il n'y a pas de transcriptions écrites des audios dans le livre de l'élève, cependant on trouve une brève partie de ces transcriptions dans le livre du professeur.</p>
Documents écrits et/ou scriptovisuels : typologie et type de langue	<p>Documents aléatoires et variés : cartes de restaurant, publicité, lettres, recettes, articles, etc.</p> <p>Langue plutôt standard et adaptée au registre de texte présenté.</p>
<b>D. Contenus linguistiques et communicatifs</b>	
Lexique	<p>Premièrement, l'ensemble des documents, tableaux d'apprentissage et exercices présentent environ 1700 mots au total. En plus, les textes des pages d'introduction et les tableaux d'apprentissage sélectionnent les mots les plus courants.</p> <p>Rubriques qui présentent les nouveaux mots à chaque page à dominante « vocabulaire », sans traduction, et parfois en s'appuyant sur des images.</p> <p>En ce qui concerne les activités : exercices à compléter en groupe et de manière indépendante, à l'oral et à l'écrit.</p>

	<p>Diverses modalités : associer, compléter, relier, reformuler, etc.</p> <p>Enfin, les élèves ont à leur disposition dans le cahier d'exercices une liste de lexique traduite en cinq langues.</p>
Phonétique	<p>Rubrique de prononciation dans la section de vocabulaire, toujours avec trois exercices.</p> <p>Exercices surtout d'écoute, de répétition et de prononciation orale pour automatiser les sons.</p> <p>Il n'y a pas d'ordre, on voit en même temps les sons vocaliques et consonantiques.</p>
Grammaire	<p>Présence de tableaux de structures sans explication dans la leçon. Pour voir l'explication, en français, il faut regarder le tableau de grammaire et de conjugaison disponible à la fin du livre.</p> <p>L'apprentissage de la grammaire se fait de manière implicite, voire inductive : à partir de la réalisation d'exercices, on arrive à comprendre et à connaître la règle grammaticale.</p> <p>Divers exercices sont proposés pour prendre conscience des mécanismes des contenus linguistiques visés.</p> <p>De plus, à la fin de la page il y a une rubrique « entraînez-vous » avec quelques exercices pour créer des automatismes grammaticaux avec la cassette audio.</p>
Exercices et activités d'apprentissage	<p>D'abord, les consignes relatives aux exercices sont présentées en langue étrangère. Cependant, elles restent transparentes et ne posent pas de problème de compréhension.</p>

	<p>Ensuite, par rapport aux exercices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'oral</u></li> </ul> <p>Lectures à voix haute.</p> <p>Activités de compréhension globale avec des questionnaires.</p> <p>Exercices de répétition et de fixation avec le matériel audio.</p> <p>Exercices de question-réponse entre l'élève et le professeur et entre les élèves.</p> <p>Interactions et jeux de rôle guidés.</p> <p>Et toute une proposition de diverses activités orales sur des situations qui peuvent être trouvées dans la réalité : demander des informations, raconter un fait passé, exprimer l'opinion, convaincre, faire une réservation...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'écrit</u></li> </ul> <p>Exercices de type question-réponse à partir des lectures/textes.</p> <p>Phrases et dialogues à compléter.</p> <p>Exercices à trous.</p> <p>Activités d'écriture : rédactions, brefs récits, messages, lettres, fiches d'inscription, CV, entre autres.</p> <p>* Présence de documents authentiques.</p>
Progression des contenus	<p>Une progression en spirale ou cyclique où les mêmes éléments reviennent cycliquement dans des contextes différents et s'enrichissent chaque fois.</p> <p>Ce type de progression cherche à concilier les difficultés liées à l'apprentissage du français avec les urgences utilitaires.</p>
<b>E. Culture et Civilisation</b>	

Présence des éléments socio-culturels	Oui, les pages à dominante « civilisation » montrent une grande variété d'éléments sociaux, culturels ou historiques.
Stéréotypes	<p>La France est représentée d'une manière idéalisée : elle se réduit pratiquement à Paris et à ses monuments emblématiques ou ses rues.</p> <p>Les caricatures des personnages sont très simplistes, il n'y a pas d'interculturalité.</p> <p>On peut également trouver des rôles stéréotypés des hommes et des femmes : ils travaillent dans des entreprises avec des costumes élégants ou dans des métiers plus manuels comme par exemple un mécanicien, alors qu'elles apparaissent plus comme des enseignantes ou des commerçantes.</p>
Découverte de la vie française / La Francophonie → La France, c'est juste Paris ?	Bien que l'on atteste la volonté de présenter d'autres villes françaises, avec des références à Lille, Marseille ou Toulouse, la vérité est que la plupart de la découverte de la Francophonie tourne autour de Paris (France). Par conséquent, il n'y a presque de références à d'autres pays qui en font partie, et je dis presque parce qu'on peut trouver dans la leçon 17 une carte qui montre le monde francophone.
La culture traditionnelle → littérature, histoire, géographie...	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <u>Géographie</u> – cartes : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La France administrative</li> <li>▪ La France physique</li> <li>▪ La France touristique</li> <li>▪ Paris</li> </ul> </li> </ul>

	<p>On trouve aussi des images sur des endroits français : la forêt de Tronçais, Puy de Sancy, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <u>Histoire</u> : personnages importants de l'Histoire et mentalités actuelles (Jeanne d'Arc, Voltaire, Louis XIV).</li> <li>Des personnages célèbres, comme Anne Sinclair, Carla Bruni ou Bernard Kouchner.</li> <li>♦ <u>Culture</u> : le cinéma (<i>Les visiteurs / L'ami de mon ami</i>) ; les habitudes (les heures de la nourriture ou les salutations) ; les célébrations (le 14 juillet ou le 8 mai), entre autres.</li> </ul>
<b>F. Évaluation</b>	
Typologie des épreuves dans le manuel	<p>Bilan évaluation à la fin de l'unité avec des exercices pour examiner l'ensemble de l'unité.</p> <p>* À remarquer : le fichier d'évaluation (support complémentaire) offre une évaluation des connaissances grammaticales et lexicales ainsi que des compétences en orthographe, compréhension orale/écrite, et expression écrite.</p>
Typologie des épreuves dans le cahier d'exercices	Préparation au DELF
<b>G. Matériaux complémentaires</b>	
Oui / Non	Oui
Lesquels ?	<p>Livre de l'élève</p> <p>Cahier d'exercices</p> <p>Trois Cassettes audio</p> <p>Vidéos</p> <p>Ficher évaluation</p>
<b>H. ✓ / X</b>	
Points forts	Avant tout, la volonté de se rapprocher de la réalité pour atteindre une

	<p>communication plus efficace et réelle. En conséquence, on constate une plus grande présence de documents authentiques que de documents fabriqués.</p> <p>L'écrit et l'oral commencent à avoir, peu à peu, la même importance.</p> <p>Participation active qui vise à l'autonomie de l'apprenant, l'apprentissage devient un processus actif. Puis, la progression logique des leçons facilite l'apprentissage graduel des structures linguistiques et du lexique. Les activités sont ainsi plus variées et permettent de pratiquer les quatre compétences.</p> <p>Un autre aspect positif est que le manuel affiche les objectifs au début de chaque unité. De cette façon, les élèves peuvent savoir quels sont les aspects importants et donc leur accorder une attention particulière.</p> <p>Enfin, la présence prépondérante de la langue étrangère face à la langue maternelle.</p>
Points faibles	<p><i>Panorama</i> limite la France et la Francophonie à des photographies et des illustrations positives, mais très réductrices par rapport à la réalité. Il y a donc une difficulté à définir, dans les détails, des contenus socioculturels et sociolinguistiques.</p> <p>Il s'agit d'une approche plus centrée sur la communication, la grammaire passe dans certains cas au deuxième plan.</p>

	De plus, le manuel est volumineux et dense, ce qui peut décourager un peu les élèves.
--	---

**Tableau 1.3.** Grille d'analyse : *Essentiel et Plus 1*

<b>A. Présentation globale</b>	
Titre	<i>Essentiel et Plus 1</i>
Auteur(s)	Michèle Butzbach Carmen Martín Nolla Dolorès-Danièle Pastor Inmaculada Saracíbar Zaldívar
Maison d'édition	Santillana Français – Clé International
Date	2010
Public visé	Jeunes adolescents débutants (à partir de 12 ans)
Méthodologie	Perspective actionnelle
Objectifs	S'adapter au mieux à la diversité des situations, enrichir les pratiques de classe et intégrer la méthode dans un véritable projet d'enseignement. En outre, le manuel tient en compte l'évolution actuelle de la didactique des langues étrangères et toutes les compétences de base sont renforcées.
Langue	Français
<b>B. Structure du manuel</b>	
Nombre de leçons	Module 0 introduction + 6 modules d'apprentissage
Organisation de leçons	Chaque module d'apprentissage se compose de 5 leçons (une leçon = 1 double page). Pour mieux illustrer cela, le module 1 que je décrirai en détail se décompose en : • <b>Communication</b> (L1-L2-L3) Saluer et identifier quelqu'un, décrire et identifier un objet, compter de 30 à

	<p>60, agir et communiquer en classe, exprimer l'obligation.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Grammaire en situation</b> (L1-L2-L3)</li> </ul> <p><i>Comment il s'appelle ? Il s'appelle Qui est-ce ? Qu'est-ce que c'est ? C'est Comment on dit ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut</i></p> <p>Articles définis et articles indéfinis</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Lexique</b> (L1-L2-L3)</li> </ul> <p>Salutations, matériel de classe, couleurs et nombres de 30 à 60.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Phonétique</b> (L1-L2-L3)</li> </ul> <p>u [y] au [o], eau [o], o [o] eu [ø]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Lecture / Tâche</b> (L4)</li> </ul> <p>Lecture → <i>La France, tu connais ?</i> Projet → 5 questions pour des champions (concours de culture générale)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Évaluation</b> (L5)</li> </ul> <p>Test d'expression orale : <i>Es-tu capable de... ?</i> Test de compréhension orale : <i>La chiasse est libre ?</i></p> <p>Les leçons 1,2,3 apportent des contenus thématiques et linguistiques en situation de communication qui donnent lieu à un entraînement à la compréhension et à l'expression orales.</p> <p>La leçon 4 vise à pratiquer la compréhension écrite, présente une tâche/projet final et une récapitulation des contenus du module.</p>
--	---

	<p>La leçon 5 comporte un bilan d'expression orale noté et le renvoi à un test de compréhension orale.</p>
Détail d'une leçon : la décrire	<p><b>Module 1</b></p> <p>Les objectifs de ce module sont... :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Tu te présentes et tu présentes quelqu'un</li> <li>· Tu salues, tu communiques en classe</li> <li>· Tu identifies des objets et des personnes</li> <li>· Tu connais un peu la France</li> <li>· Tu fais un petit concours de questions</li> <li>· Tu découvres des sons nouveaux</li> </ul> <p>... et pour cela tu utilises :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Les articles définis et indéfinis</li> <li>· Les chiffres</li> <li>· Le matériel de classe</li> <li>· Les couleurs</li> </ul> <p>→ <b><u>Description</u></b></p> <p>L'unité (10 pages) s'ouvre avec un extrait d'un BD qui présente les contenus grammaticaux, lexicaux ou phonétiques qui vont s'étudier de manière approfondie aux pages suivantes.</p> <p>Tout de suite et tout au long des autres leçons, différentes activités sont proposées pour établir un premier contact avec ces nouvelles connaissances, et ensuite pour les automatiser et les acquérir.</p> <p>Ces activités sont à l'écrit et à l'oral, de compréhension et de production.</p> <p>En outre, chaque page inclut divers tableaux à dominante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Pour t'aider » = vocabulaire</li> </ul>

	<p>- « Pour bien prononcer » = phonétique</p> <p>- « Écoute, observe, analyse » = grammaire</p> <p>Le but est d'attirer l'attention des apprenants pour qu'ils voient les différents éléments étudiés, en donnant plus d'exemples et en soulignant ce qui peut causer plus de difficultés.</p> <p>Quand on arrive à la L4, la lecture et tâche finale apparaissent, ainsi que le résumé de tous les contenus du module.</p> <p>En dernier lieu, le module se termine avec un test final pour vérifier les connaissances acquises par les élèves.</p> <p>* À remarquer : la page de couverture de chaque module présente à l'élève tous les objectifs d'apprentissage et la manière dont ils vont les acquérir. Tout cela est accompagné de quelques images pour leur donner des indices.</p> <p>En outre, en haut de chaque page et à côté de chaque leçon, les objectifs à atteindre sont indiqués. Pour illustrer ceci : leçon 1 = saluer et identifier quelqu'un, ou leçon 2 = décrire et identifier un objet.</p>
Annexes	<p>Bref résumé grammatical</p> <p>Petit tableau de conjugaison</p>
<b>C. Documents</b>	
Documents visuels : typologie et fonction des images	<p>Il y a tout un éventail de documents visuels : vidéos, photographies, bandes dessinées, cartes, dessins...</p> <p>Comme d'habitude, ces documents ont des fonctions illustratives et esthétiques permettant de</p>

	complémenter les contenus pour mieux arriver à les apprendre.
Documents sonores : typologie	<p>Le manuel présente une grande variété de documents sonores : textes, dialogues, micro-conversations, chansons, poésie, interviews, etc.</p> <p>Quant aux registres de langue, ils s'accordent aux situations de communication présentées.</p> <p>À la fin du livre de l'élève, juste la dernière page, se trouvent les transcriptions écrites de certaines des activités de compréhension orale. Par contre, le livre du professeur dispose de toutes les transcriptions de chaque exercice au complet.</p>
Documents écrits et/ou scriptovisuels : typologie et type de langue	<p>Bien qu'il existe une variété de ces documents, ils ne sont pas très nombreux dans le manuel. On observe : conversations téléphoniques, lettres et chansons, affiches, BD, entre autres. On constate donc que les documents scriptovisuels prédominent.</p> <p>La langue présentée est adaptée au niveau des élèves et plutôt standard. Cependant, en fonction du type de texte, on trouve aussi une langue plus informelle ou formelle.</p> <p>Finalement, on peut dire que la langue mobilisée est une langue fonctionnelle.</p>
<b>D. Contenus linguistiques et communicatifs</b>	
Lexique	En premier lieu, il convient de souligner que le manuel traite le lexique de manière méthodique et intégrée, en veillant à ce que les nouveaux mots soient non seulement

	<p>apris, mais aussi pratiqués et utilisés de manière contextuelle.</p> <p>Deuxièmement, remarquer aussi la grande variété de thématiques et la présence de tableaux « pour t'aider » qui offrent aux étudiants de petites listes de vocabulaire (sans traduction) ou de phrases utiles pour les exercices proposés.</p> <p>D'ailleurs, à la fin de chaque unité ou chapitre, des listes de vocabulaire regroupent les nouveaux mots introduits.</p> <p>En dernier lieu, la typologie d'activités. Ce sont des exercices surtout à l'oral consistant à employer les nouveaux mots dans des contextes d'utilisation différents.</p>
Phonétique	<p>La phonétique est traitée de manière systématique, le rythme et les intonations sont travaillés lors des activités de mémorisation des textes proposés dans les leçons.</p> <p>Exercices de discrimination et de comparaison de sons à l'oral et à l'écrit, des dictées de sons, et des exercices menant les élèves de la graphie au son.</p> <p>Remarquer enfin les tableaux « pour bien prononcer » : il d'agit de petits virelangues ou des phrases humoristiques pour pratiquer les nouveaux sons.</p> <p>Par exemple, pour pratiquer u [y] → <b>Salut ! dit le barbu à la tortue.</b></p> <p>Dans le résumé grammatical à la fin du manuel, il y a une section dédiée à la phonétique : elle présente tous les</p>

	<p>sons vocaliques/consonantiques avec des dessins et des exemples pour mieux les apprendre. De plus, on trouve quelques conseils pour une bonne lecture.</p>
Grammaire	<p>Grammaire simple et fonctionnelle : les faits de grammaire sont toujours présentés en situation à partir de sketches, de messages, d'interviews, de jeux, de mini récits. Par conséquent, les tableaux de structures apparaissent sans explication dans la leçon, pour voir l'explication de la grammaire, en français, il faut regarder le résumé grammatical disponible à la fin du livre.</p> <p>La grammaire est donc enseignée de manière inductive : cette démarche conduit l'apprenant à faire des hypothèses puis à dégager une règle à partir de l'observation d'un ensemble de phrases comportant l'élément grammatical visé ou à partir de l'exécution d'exercices.</p> <p>En outre, les exercices de grammaire et les tableaux de synthèse sont souvent des exercices d'observation qui encouragent les procédés de réflexion et de comparaison avec la langue des élèves.</p>
Exercices et activités d'apprentissage	<p>D'abord, les consignes relatives aux exercices sont présentées en langue étrangère, elles sont transparentes et compréhensibles.</p> <p>Puis, en ce qui concerne les exercices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'oral</u></li> </ul> <p>L'oral est présenté en situation : la langue est filtrée pour le niveau 1,</p>

	<p>mais respecte les règles essentielles de la communication ; elle est de plus en plus authentique à mesure qu'on passe d'un niveau à l'autre.</p> <p>Des enregistrements semi-authentiques courts réalisés dans des situations véridiques permettent un début d'approche de l'oral authentique dès les premiers niveaux.</p> <p>De nombreux exercices de compréhension et d'expression, des activités orales, des jeux de rôle guidés, des exercices de mémorisation, des tâches intégratrices et un test de compréhension orale par module complètent le travail sur l'oral.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'écrit</u></li> </ul> <p>Vu ce qui précède et l'importance accordée à l'oral, on pourrait dire que, dans ce cas, l'écrit occupe une place moins significative.</p> <p>Dans le livre de l'élève, les exercices et compétences écrits sont peu nombreux. C'est dans le cahier d'exercices où l'on pratique de façon plus précise l'écrit.</p> <p>Exercices de type question-réponse, expressions écrites modélisées et guidées, exercices à trous ou de relier en sont quelques exemples.</p> <p>* Présence de documents authentiques.</p>
Progression des contenus	<p>La progression adoptée est une progression en spirales régulières, faite de synthèses successives. C'est une progression alerte : il s'agit de faire sentir à l'élève qu'il avance rapidement, en particulier en</p>

	compréhension écrite ; on lui donne dès le début les bases essentielles pour qu'il devienne le plus vite possible autonome en lecture et on assure très tôt le passage de l'écrit à l'oral.
<b>E. Culture et Civilisation</b>	
Présence des éléments socio-culturels	Ces éléments ne sont pas assez présents. On les trouve surtout dans les dialogues parce qu'ils incluent des aspects culturels implicites, tels que les formules de politesse ou les coutumes locales.
Stéréotypes	<p>Le manuel présente des stéréotypes principalement à travers ses illustrations et ses exemples culturels. Les représentations incluent souvent des scènes de la vie quotidienne française avec des rôles de genre traditionnels. Les hommes et les femmes sont parfois montrés dans des activités stéréotypées, comme les hommes pratiquant des sports et les femmes cuisinant ou faisant du shopping.</p> <p>Les caricatures des personnages sont également très simplistes, il n'y a pas d'interculturalité.</p> <p>Enfin, la France est représentée d'une manière idéalisée : elle se réduit pratiquement à la Tour Eiffel, à la baguette et au fromage.</p>
Découverte de la vie française / La Francophonie → La France, c'est juste Paris ?	Effectivement, la France n'est que Paris, et même pas Paris, c'est juste la Tour Eiffel.

	<p>Sauf une carte physique de la France et une photo de la Tour Eiffel, on ne trouve rien d'autre.</p> <p>Ce manuel ne montre pratiquement aucun aspect de la Francophonie.</p>
La culture traditionnelle → littérature, histoire, géographie...	<p>Il y a un grand manque de la culture et tout ce qu'elle englobe dans le manuel.</p> <p>Sans parler des virelangues, de la carte ou de la référence à Tintin, il n'y a pas grand-chose à ajouter.</p>
<b>F. Évaluation</b>	
Typologie des épreuves dans le manuel	<p>Pour récapituler les connaissances acquises, le manuel propose une page spéciale dans chaque module, à la fin la L4 « Pour faire le point ».</p> <p>La L5 est aussi une page d'évaluation « Est-tu capable de ... ? ». Elle vise à vérifier l'expression orale et l'assimilation des structures.</p>
Typologie des épreuves dans le cahier d'exercices	<p>La L5 est également consacrée à l'évaluation : elle comprend un test de compréhension orale débouchant sur la rédaction d'un résumé, ainsi qu'un test de grammaire.</p> <p>Pour chaque module, l'élève dispose aussi d'un lexique à traduire, d'un test destiné à analyser ses méthodes d'apprentissage et d'une auto-évaluation individuelle.</p>
<b>G. Matériaux complémentaires</b>	
Oui / Non	Oui
Lesquels ?	<p>Livre de l'élève</p> <p>Cahier d'exercices avec CD audio</p> <p>Portfolio avec CD audio et cahier</p> <p>Le livre de l'élève et le cahier d'exercices en format numérique</p>

H. ✓ / X	
Points forts	<p>Avant tout, la volonté de se rapprocher de la réalité pour atteindre une communication plus efficace et réelle à travers de l'utilisation de documents plus authentiques.</p> <p>Les étudiants ont un rôle plus actif et ils deviennent plus autonomes dans la construction de son apprentissage.</p> <p>De plus, la collaboration entre les apprenants dans le cadre du projet de classe (pédagogie du projet) rend la tâche plus amusante et ils apprennent à travailler en équipe.</p> <p>Un autre aspect positif est que le manuel affiche les objectifs au début de chaque unité. De cette façon, les élèves peuvent savoir quels sont les aspects importants et donc leur accorder une attention particulière.</p> <p>Enfin, la présence prépondérante de la langue étrangère face à la langue maternelle.</p> <p>Et aussi, au milieu de cette ère technologique, le format numérique du livre de l'élève et du cahier d'exercices, offre aux apprenants la chance d'explorer d'autres ressources modernes pour enrichir leur apprentissage de manière plus amène.</p>
Points faibles	<p>Premièrement, dans ce manuel les quatre compétences sont développées, toutefois, la langue écrite passe clairement au deuxième plan dans le livre de l'élève. Le seul moyen de la pratiquer est à travers le cahier d'exercices.</p>

	<p>La structure du manuel peut être un peu exigeante pour les débutants, car ils utilisent tout le temps la L2 sans avoir eu auparavant aucun contact avec la langue française.</p> <p>Puis, le grand manque de culture. La connaissance culturelle ne se développe pas tellement.</p> <p>Enfin, le manuel n'est pas très dense, ne présente pas beaucoup de contenu par unité.</p>
--	---

**Tableau 1.4.** Grille d'analyse : *Génération Lycée 1*

<b>A. Présentation globale</b>	
Titre	<i>Génération Lycée 1</i>
Auteur(s)	P. Dauda L. Giachino C. Baracco
Maison d'édition	Santillana Français – Didier
Date	2016
Public visé	Grands adolescents (14-18 ans) débutants et faux-débutants
Méthodologie	Perspective actionnelle
Objectifs	<i>Génération</i> est une méthode dynamique, qui propose aux élèves une approche visant à la construction active de leur compétence à communiquer, telle qu'elle est énoncée par le CECRL, c'est-à-dire l'amalgame de savoir, savoir-faire et savoir-être.
Langue	Français
<b>B. Structure du manuel</b>	
Nombre de leçons	Section « Bienvenue » + 10 unités
Organisation de leçons	D'abord, le manuel s'organise en quatre étapes, et chacune a une couleur représentative, à savoir :

	<p>1) <b>Je découvre</b> = comprendre (orange) : découverte du matériel linguistique et socioculturel.</p> <p>2) <b>Je mémorise</b> = lexique et phonétique (jaune) : systématisation des contenus lexicaux et phonétiques.</p> <p>3) <b>Je m'entraîne</b> = grammaire (bleu) : systématisation des contenus morphosyntaxiques.</p> <p>4) <b>Je m'exprime</b> = actes de parole (violet) : réemploi et production.</p> <p>Ensuite, après chaque unité il y a une section de culture (rouge). D'ailleurs, toutes les deux unités on trouve un atelier vidéo et une tâche finale (vert).</p>
Détail d'une leçon : la décrire	<p><b>Unité 1</b></p> <p>D'abord, cette unité est axée sur la présentation de soi et de son entourage. Les élèves vont apprendre à parler d'eux-mêmes, de leur famille et de leurs animaux. Ils vont apprendre aussi le rituel des salutations et des présentations.</p> <p>Les contenus à apprendre suivant les étapes déjà présentées sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· <u>Je découvre</u> → dialogue (inscription à la bibliothèque), conversation (rencontre dans la rue) et petite lettre (une ado se présente).</li> <li>· <u>Je mémorise</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Lexique : les pays et les nationalités, les animaux domestiques, les jours de la semaine, les mois de l'année, les nombres de 0 à 69 et la famille proche.</li> <li>→ Phonétique : l'accent tonique et les articles <i>un/une</i> – <i>le/les</i>.</li> </ul> </li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <u>Je m'entraîne</u> → les pronoms personnels sujets, les verbes être et avoir, les articles définis et indéfinis, la formation du féminin et du pluriel (règles générales), les adjectifs possessifs.</li> <li>· <u>Je m'exprime</u> → entrer en contact (saluer, demander et dire comment ça va), se présenter et présenter quelqu'un, demander et dire la date.</li> <li>· <u>Socioculturel</u> → Tu / Vous, collège et lycée, la France physique et politique.</li> </ul> <p>→ <b>Description</b></p> <p>L'unité (14 pages) s'ouvre toujours sur une image et l'activité « À vous ! », qui permet à travers quelques questions simples, d'introduire le(s) thème(s) de l'unité.</p> <p>De plus, les sujets abordés dans ces deux doubles pages sont toujours présentés à travers des documents écrits et des documents sonores.</p> <p>La fonction principale de ces pages est, de toute évidence, le développement de la compréhension écrite et orale.</p> <p>Après la phase de découverte, le processus d'apprentissage se poursuit avec la systématisation des différents éléments linguistiques : le lexique, les sons et la graphie.</p> <p>Tout de suite apparaît la section consacrée à la grammaire, avec ses explications et tout une gamme d'activités pour mettre à l'épreuve les contenus.</p> <p>On arrive maintenant à la dernière phase de l'unité. L'objectif essentiel de</p>
--	--

	<p>cette dernière étape est la production orale ou écrite, conçue non pas comme un exercice en soi mais toujours liée à une intention communicative.</p> <p>Les activités proposées dans les deux pages de cette section incitent l'élève à mettre en jeu les structures et le lexique qu'il a assimilés et à les intégrer avec les répertoires d'énoncés (encadrés violets), en respectant les différentes situations communicatives.</p> <p>En dernier lieu, l'unité se termine par une double page de « culture ».</p> <p>Cette section offre la possibilité de découvrir des aspects de la société et de la culture des pays francophones avec une grande variété d'images, textes ou activités.</p>
Annexes	<p>Section « je m'évalue » - DELF A1</p> <p>Tableau de phonétique</p> <p>Bilans et tableaux de grammaire</p> <p>Tableau de conjugaison</p>
<b>C. Documents</b>	
Documents visuels : typologie et fonction des images	<p>La typologie de documents visuels qui offre ce manuel est immense : photographies, vidéos, cartes, dessins, lettres, affiches publicitaires, recettes...</p> <p>Le manuel utilise ces images de manière stratégique pour enrichir l'apprentissage du français et, en même temps, aider les étudiants à s'engager plus activement avec la langue française et à développer une compréhension plus profonde.</p>
Documents sonores : typologie	<p><i>Génération</i> propose un large éventail de typologies : dialogues formels et informels, interviews, émissions</p>

	<p>radiophoniques ou télévisées, sondages, annonces...</p> <p>Dans les premières unités, les questions qui accompagnent les documents sonores visent à une compréhension globale ou limitée à des aspects ponctuels facilement repérables.</p> <p>Les exercices proposent presque exclusivement des questions à choix multiple, des questions vrai / faux ou des questions qui demandent une réponse simple.</p> <p>Quant aux registres de langue, ils s'accordent aux situations de communication présentées. On observe également des variations en fonction du document présenté, c'est-à-dire, plus ou moins formel, familier, etc.</p> <p>En plus, il n'y a pas de transcriptions écrites des audios dans le livre de l'élève, cependant on en trouve quelques dans le livre du professeur.</p>
Documents écrits et/ou scriptovisuels : typologie et type de langue	<p><i>Génération</i> propose également des typologies variées pour les textes écrits : articles, courriels, lettres, blogs, forums, dépliants, brochures, recettes, annonces...</p> <p>Les questions qui accompagnent les documents écrits sont naturellement d'un niveau légèrement supérieur que pour la compréhension orale, puisque les élèves ont plus de facilité à déchiffrer l'écrit.</p> <p>Finalement, la langue présentée est adaptée au niveau des élèves et plutôt standard. Cependant, en fonction du</p>

	type de texte, on trouve aussi des variations du registre.
<b>D. Contenus linguistiques et communicatifs</b>	
Lexique	<p>D'abord, les pages « Mots et expressions » visent au réemploi des structures et du lexique appris grâce à des documents sonores ou écrits, à des illustrations et à des activités d'emploi. Elles présentent souvent de simples activités de production orale ou écrite et les pages correspondantes du cahier proposent des exercices supplémentaires de réemploi des mêmes termes.</p> <p>L'éventail des possibilités est ample : travaux individuels, à deux, à trois ; exercices guidés, semi-guidés et libres.</p> <p>Souligner enfin la grande variété de thématiques.</p>
Phonétique	<p>« Dire, lire, écrire », cette section est consacrée aux phénomènes phonétiques et/ou graphiques. Elle explique les règles phonétiques et permet de s'entraîner à la prononciation : lisant, en confrontant sa prononciation avec l'enregistrement, en se corrigeant, ou encore en complétant des règles.</p> <p>L'approche proposée est, dans ce cas, une démarche par phases : écoute/découverte → discrimination → application.</p> <p>Dans les annexes à la fin du manuel, il y a une section dédiée à la phonétique : elle présente différents tableaux récapitulatifs <i>du son à l'écriture</i>. Séparés par des voyelles et</p>

	<p>des consonnes, le tableau expose les sons, leur graphie et quelques exemples. Il donne également quelques conseils de prononciation.</p>
Grammaire	<p><i>Génération</i> utilise une grammaire fonctionnelle et communicative, car l'apprenant est constamment invité à mettre en jeu sa propre compétence communicative, autrement dit la capacité de se servir des structures grammaticales, du lexique, des registres linguistiques pour interagir efficacement dans des situations spécifiques.</p> <p>Par ailleurs, le manuel explique les phénomènes grammaticaux les plus volumineux (comme la formation du féminin) ou les plus complexes (comme c'est / il est) fractionnés et présentés sur plusieurs unités, toujours en liaison avec les besoins communicatifs.</p> <p>La rubrique « je m'entraîne » présente au cœur de l'unité les règles grammaticales de manière approfondie, avec des explications en français, des exemples, des tableaux récapitulatifs, et de nombreux exercices.</p> <p>En dernier lieu, il s'agit d'une grammaire inductive : l'unité introduit d'abord des phrases contenant les structures grammaticales et les étudiants sont encouragés à observer puis à discuter des exemples pour déduire les règles. Néanmoins, il faut remarquer que dans ce cas, les explications grammaticales</p>

	<p>apparaissent dans la même unité et il ne faut pas regarder les annexes.</p>
Exercices et activités d'apprentissage	<p>En premier, les consignes relatives aux exercices sont présentées en langue étrangère, elles sont transparentes et compréhensibles.</p> <p>Puis, tous les documents constituent le point de départ pour les activités d'observation, repérage et formulation d'hypothèses sur les points grammaticaux, lexicaux et communicatifs.</p> <p>De plus, de petits encadrés orange « Observez » attirent l'attention sur un point lexical ou grammatical important, mais qui n'est pas analysé dans l'unité.</p> <p>Ceci dit, en ce qui concerne les activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'oral</u></li> </ul> <p>L'oral est présenté en situation : immerger les apprenants dans des contextes réalistes et communicatifs, leur permettant de pratiquer et de développer leurs compétences orales de manière pratique et authentique.</p> <p>Exercices de compréhension (globale, semi-globale et fine) et de repérage / observation / réflexion.</p> <p>On trouve aussi lectures à voix haute, exercices de mémorisation, jeux de rôle, simulations et discussions ou débats guidés.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>À l'écrit</u></li> </ul> <p>Exercices de compréhension (globale, semi-globale et fine) et de repérage / observation / réflexion.</p>

	<p>Exercices de type question-réponse, expressions écrites modélisées et guidées, exercices à trous ou de relier en sont quelques exemples.</p> <p>* À remarquer</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Présence de différents documents authentiques.</li> <li>· <u>Atelier vidéo</u> → toutes les deux unités, l'atelier vidéo propose une exploitation pédagogique des séquences vidéo qui se trouvent sur le DVD. Avec les épisodes de la vidéo, les apprenants suivent l'histoire de quatre amis de Lyon, et cela permet de réviser dans un contexte authentique le lexique et les actes de parole rencontrés dans les unités.</li> <li>· <u>Tâche finale</u> → en groupe, les étudiants réalisent une série d'activités débouchant sur un résultat pratique en développant les compétences clés. Les activités proposées dans cette section représentent en quelque sorte le couronnement du parcours d'apprentissage linguistique et culturel effectué par les élèves.</li> </ul> <p>Les ateliers et les tâches constituent l'occasion pour les apprenants de mettre en œuvre les connaissances, les aptitudes et les attitudes appropriées à un contexte donné.</p>
Progression des contenus	<p>La progression adoptée est en spirale et graduelle, conçue pour offrir un apprentissage progressif et complet, combinant théorie et pratique, pour répondre aux besoins diversifiés des apprenants.</p>
<b>E. Culture et Civilisation</b>	

Présence des éléments socio-culturels	De nombreux encadrés verts « L'info en + » renseignent les élèves sur des faits socio-culturels au sens large du terme : curiosités, habitudes, personnes, lieux, civilisation...
Stéréotypes	Le manuel présente des stéréotypes principalement à travers ses illustrations : les représentations incluent souvent des scènes de la vie quotidienne française avec des rôles de genre traditionnels. Par exemple, l'image d'une femme comme mannequin et d'un homme comme jouer d'un sport. Cependant, il est vrai que dans ce cas, les stéréotypes de genre sont moins nombreux.
Découverte de la vie française / La Francophonie → La France, c'est juste Paris ?	<p>La section de « Bienvenue » présente un aperçu sur la France et la Francophonie : une carte, un questionnaire pour voir les connaissances des élèves à l'égard des pays francophones ou des images qui vont au-delà de Paris.</p> <p>Tous ces éléments offrent déjà un panorama plus large que tout autre manuel.</p> <p>De plus, l'atelier vidéo se déroule autour de Lyon et non de Paris, ce qui marque un changement de perspective.</p> <p>Finalement, même si on continue à voir beaucoup de références à Paris, <i>Génération</i> en offre également à d'autres villes ou pays qui parlent la langue française.</p>
La culture traditionnelle → littérature, histoire, géographie...	Avant tout, la double page de « culture » assure l'assimilation des contenus culturels et du dialogue

	interculturel à travers une série d'activités : questions vrai/faux, questions ouvertes, activités de recherche sur Internet et confrontation avec la réalité du pays des élèves. On trouve des références à des personnages historiques comme Napoléon ou Jeanne d'Arc ; à des chanteurs et acteurs comme Stromae ou Emma Watson (née à Paris !), etc. Il y a également des curiosités sur la France en tant que pays des vacances ou à propos de son histoire et ses traditions gastronomiques.
<b>F. Évaluation</b>	
Typologie des épreuves dans le manuel	Les pages <i>Vers le DELF</i> proposent des activités préparatoires aux épreuves du premier niveau : DELF A1. Entraînement guidé sur les différentes typologies d'exercices. Évaluations par compétences pour mesurer les acquis des étudiants.
Typologie des épreuves dans le cahier d'exercices	Toutes les deux unités, la double page « Je m'évalue » permet à l'élève de faire le point sur ses connaissances lexicales et grammaticales ainsi que sur ses compétences communicatives.
<b>G. Matériaux complémentaires</b>	
Oui / Non	Oui
Lesquels ?	Livre de l'élève avec audio et vidéo Cahier d'activités avec audio Guide pédagogique Audio pour la classe Manuel interactif
<b>H. ✓ / X</b>	
Points forts	Premièrement, chaque unité est articulée en quatre étapes principales,

	<p>immédiatement lisibles grâce aux couleurs ; et les titres à la première personne soulignent le rôle actif qui est demandé à l'élève dans la construction de son apprentissage. Ensuite, le fait que toutes les compétences de base sont renforcées et exploitées à travers d'une ample gamme d'activités (= grande richesse en contenu). Et aussi la présence prépondérante de la langue étrangère face à la langue maternelle. L'interculturalité montrée au long du manuel, au sens de la présence de diverses nationalités et cultures. Le fait d'élargir les références et les éléments culturels de la Francophonie. En outre, la présence de documents authentiques qui rapprochent les étudiants à une langue plus réelle. Finalement, au milieu de cette ère technologique, le manuel numérique et interactif, construit de la même manière que le livre de l'élève et le cahier d'activités, offre aux apprenants la chance d'explorer d'autres ressources modernes pour enrichir leur apprentissage de manière plus amène.</p>
Points faibles	<p>La structure du manuel peut être exigeante pour les débutants, car ils utilisent tout le temps la L2 sans avoir eu auparavant aucun contact avec la langue française. De plus, le manuel peut être un peu dense pour certains étudiants car il intègre beaucoup de nouveaux contenus par unité. Cela rend difficile l'assimilation des concepts pour les apprenants qui ont</p>

	<p>besoin de plus de temps pour maîtriser les bases.</p> <p>En ce qui concerne la découverte de la Francophonie, on peut remarquer un manque de profondeur dans la présentation des cultures francophones non françaises. Une plus grande diversité et une exploration plus approfondie des cultures francophones auraient pu enrichir l'expérience d'apprentissage et offrir une perspective plus globale.</p>
--	---

## Annexe C. À propos des manuels...

### Image 1. Pictogrammes : Panorama et Essentiel et Plus

• Écoutez ces quatre dialogues.  
Trouvez l'image qui correspond à chacun.  
Comparez avec vos productions.

**Pour bien prononcer**

Salut ! dit le barbu à la tortue.

**4 Jeu : Es-tu un bon agent secret ?**

Qui est-ce ? La moitié de la classe a le dos tourné. Tu prononces une phrase et déformes ta voix, l'autre moitié devine qui tu es.

### Image 2. Exercices structuraux : Francés

**6** Mira los dibujos de la actividad anterior. Tú vas a ser el personaje de la izquierda, y tu compañero o compañera el de la derecha. Haced diálogos siguiendo los modelos.

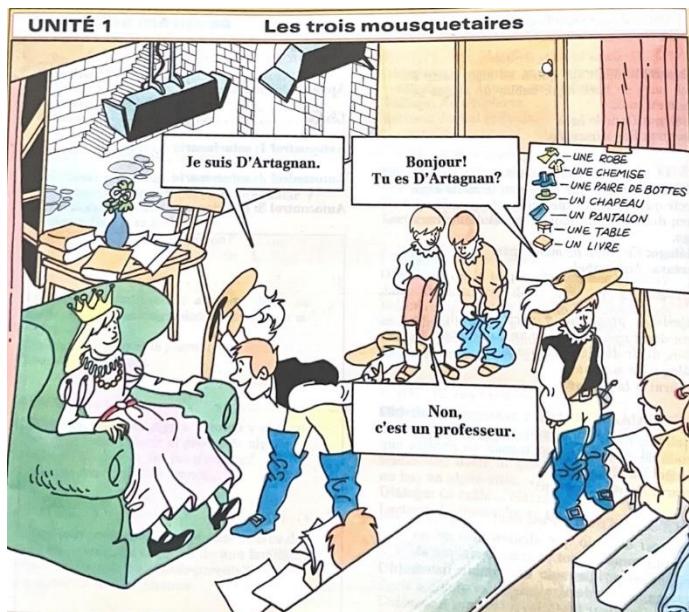
1. Athos et Aramis? 2. Porthos et Athos? 3. Un professeur et Porthos?	4. D'Artagnan et Athos? 5. Aramis et D'Artagnan? 6. Un professeur et D'Artagnan?
---	--

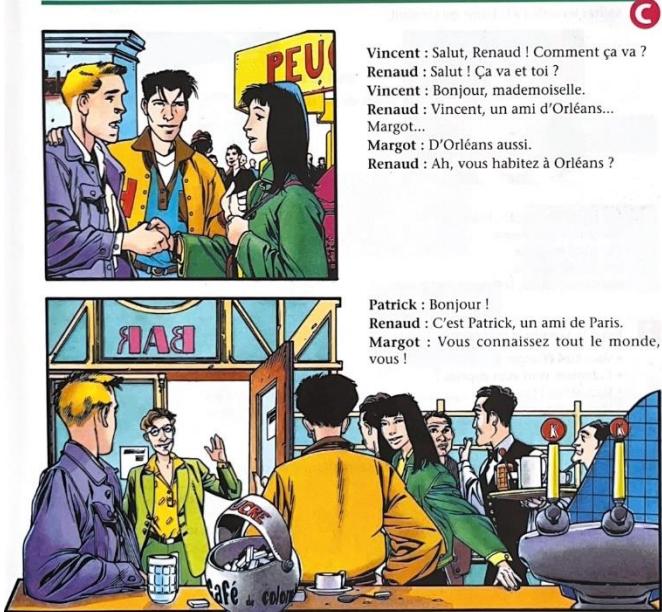
PERSONAJES	DIALOGOS
1. Athos et Aramis?  2. Porthos et Athos?	Tú: <b>Je suis Athos. Tu es Aramis?</b> Tu compañero/a: <b>Oui, je suis Aramis.</b>  Tú: <b>Je suis Porthos. Tu es Athos?</b> Tu compañero/a: <b>Non, je suis D'Artagnan.</b>

**7** Preséntate a tu compañero o compañera y pregúntale su nombre. El o ella te contestará.

Ejemplo: Tú: Bonjour! Je suis Daniel, un garçon. Tu es Esther?  
Tu compañero/a: Oui, je suis Esther, une fille.

### Image 3. Début unité 1 par ordre chronologique des manuels





## 1



## Bonjour, ça va ?

## 1

## À VOUS !

Entraînez-vous à utiliser ces expressions avec votre camarade.

- a. À bientôt.
- b. À plus.
- c. Ça va ?
- d. Au revoir.
- e. Salut.
- f. Enchanté(e) !

## L'INFO EN +

En français, on utilise **tu** (informel) pour les amis, les enfants et la famille. Dans une situation moins intime, on utilise **vous** (formel) pour une personne âgée, un inconnu, un professeur.

